

N° 35

Juillet-
août 2025

MONTPELLIER MÉTROPOLE EN COMMUN

Le magazine de la Métropole de Montpellier



encommun
.montpellier.fr

l'information
au quotidien



L'AVENIR
SE CONSTRUIT
ENSEMBLE

3

Cinq années d'action



© L. Séverac

Montpellier célèbre le Tour

16



© L. Séverac



© Ville du Crès

Entrez dans les arènes du Crès

24

3 - Cinq années d'action

8 - Actus

- 9 - Le MHB vainqueur de la Coupe de France
- 10 - Lattara : vers un complexe archéologique inédit
- 11 - Vélobox : à chacun son stationnement sécurisé
- 12 - Onze piscines en fête

16 - CO'giter

La Métropole célèbre le Tour de France

24 - CO'mmunes

- 24 - Entrez dans l'arène
- 26 - En bref
- 28 - À découvrir à Juvignac

30 - ÉCO'systèmes

- 30 - La régie des eaux a dix ans
- 32 - Pratique et écolo, vive le bustram !

34 - CO'opérer

- 34 - M6, silence on tourne
- 36 - Montpellier s'engage au Maroc

38 - CO'llation

- 38 - Musée Fabre : Pierre Soulages, la rencontre
- 40 - 45 ans à faire danser le monde à Montpellier
- 42 - Rendez-vous
- 45 - Occitan
- 46 - Jeunesse
- 47 - Carte blanche à un duo en «Ébullition»

EN LIGNE

En Commun, c'est deux formules : le magazine *Montpellier Métropole En Commun* dans votre boîte aux lettres tous les deux mois et un site d'information au quotidien *encommun.montpellier.fr*.



NOS 31 COMMUNES

Baillargues / Beaulieu / Castelnau-le-Lez / Castries / Clapiers / Cournonsec / Cournonterral / Fabrègues / Grabels / Jacou / Juvignac / Lattes / Lavérune / Le Crès / Montaud / Montferrier-sur-Lez / Montpellier / Murviel-lès-Montpellier / Pérols / Pignan / Prades-le-Lez / Restinclières / Saint-Brès / Saint-Drézéry / Saint-Geniès-des-Mourgues / Saint-Georges-d'Orques / Saint-Jean-de-Védas / Saussan / Sussargues / Vendargues / Villeneuve-lès-Maguelone



Pour recevoir gratuitement tous les deux mois le magazine en braille à domicile, contacter : stephanie.benazet-iannone@montpellier.fr



Montpellier Métropole en commun – N° 35 – Juillet-août 2025 – Le magazine de Montpellier Méditerranée Métropole et de la Ville de Montpellier

Ce magazine de 48 pages a été tiré à 280 000 exemplaires et distribué dans l'ensemble des foyers de la métropole de Montpellier. Un cahier de 20 pages et un supplément de 48 pages, tirés à 180 000 exemplaires, sont également distribués aux habitants de la ville de Montpellier. L'ensemble est disponible en version numérique sur encommun.montpellier.fr et montpellier.fr.

Directeur de la publication : Michaël Delafosse – **Directeur délégué de l'information et du numérique :** Jérôme Carrière – **Cheffe du service information :** Stéphanie Benazet-Iannone – **Rédaction en chef :** Stéphanie Benazet-Iannone, Andra Viglietti – **Rédaction :** Jérôme Carrière, Fatima Kerrouche, Serge Mafioty, Laurence Pitiot, Xavier de Raulin, Maxime Revol, Andra Viglietti – **Photographes :** Cécile Marson, Christophe Ruiz, Ludovic Séverac – **Couvertures :** L. Séverac (Montpellier Métropole En commun), C. Ruiz (Montpellier En commun) – **Traduction en occitan :** Joanda – **Conception éditoriale et graphique :** Agence In medias res – **Mise en pages :** [agencescoopcommunication](http://agencescoopcommunication.com) – 15509-MEP – **Impression :** LPJ Hippocampe – Tél. 04 67 42 78 09 – **Distribution :** La Poste – **Dépôt légal :** juin 2025 – ISSN 2801-6394 – **Direction de la communication,** Montpellier Méditerranée Métropole : 50, place Zeus – CS 39556 34961 Montpellier cedex 2 – Tél. 04 67 13 60 00 – montpellier3m.fr



Cinq années d'action

Après soixante mois d'action au service des habitants de la Métropole, Michaël Delafosse prend le temps, en ce début d'été, de revenir sur les principaux projets réalisés avec les élus et les maires des communes. Déchets, mobilités, culture, sport, emploi, urbanisme, espaces publics... Conformément à ses engagements, la transformation de la Métropole est en route pour améliorer le quotidien de tous.

L'année scolaire s'est achevée, l'été a démarré : comment abordez-vous cette belle saison ?

Michaël Delafosse : Avec enthousiasme, celui de voir les habitants s'emparer des nouveaux espaces publics, au cœur de Montpellier comme dans les communes, où ils peuvent trouver des espaces verts, rafraîchis, agréables à vivre et des commerces redynamisés. La fraternité vit sur notre territoire, avec des actions de solidarité pour ceux qui ne peuvent partir durant les vacances. Nous avons la chance d'avoir une vitalité sportive et culturelle, un littoral et un arrière-pays si beaux. Autant de raisons pour lesquelles nous attirons aussi durant cette haute saison de très nombreux touristes qui viennent découvrir nos plages, notre art de vivre languedocien dans lequel le vin et la gastronomie figurent en bonne place. Nous vibrerons, comme toujours avec le sport, lors de l'accueil du Tour de France en juillet.

La création artistique n'est pas l'ornement de la société, elle en est la conscience

Les touristes viennent-ils aussi pour nos multiples événements culturels ?

M. D. : Oui, c'est un atout extraordinaire. Notre métropole est reconnue partout pour sa richesse culturelle. Son dynamisme sur le sujet est puissant. Dès mai, Montpellier entre en festival, et le territoire foisonne, grâce à son public et à ses talents, grâce également aux artistes du monde pour lesquels Montpellier est une terre d'hospitalité. Sous l'impulsion de Georges Frêche, cela fait quatre décennies que les arts s'animent avec exigence pour les habitants : la littérature avec la 40^e Comédie du Livre, la musique avec le 40^e Festival Radio France ou encore la danse avec le 45^e festival Montpellier danse. Fin juin, ce dernier s'est achevé : il fut un formidable



Le Festival Radio France Occitanie Montpellier fête ses 40 ans.

© C. Ruiz

hommage à celui qui a tant fait pour notre ville et son rayonnement international, mon ami Jean-Paul Montanari. Il est parti alors que « son » festival fusionne à la rentrée avec le Centre Chorégraphique National (CCN) pour donner vie à une nouvelle Agora de la Danse, unique en France et sans doute dans le monde. Nous aurons la chance, à la rentrée, de vivre un véritable été indien avec la 20^e édition d'Arabesques qui proposera, cette année, un focus sur le Maroc, les 30^{es} Internationales de la Guitare, dont je salue le fondateur Talaat El Singaby, décédé brutalement il y a quelques mois, et Cinémed.

Comment, dans un contexte budgétaire extrêmement contraint pour les collectivités territoriales, parvenir à maintenir une telle offre culturelle ?

M. D. : C'est vrai que, dans de nombreux autres territoires, des lieux de diffusion ferment, des festivals mettent la clé sous la porte. Ici, c'est un choix politique fort que tous les maires de la métropole font. La culture n'est pas accessoire, elle est une source extrêmement forte de lien social, d'épanouissement, d'émerveillement pour les enfants, leurs parents et leurs grands-parents. Des forces politiques dans notre

pays et à travers le monde prônent des valeurs de repli et d'exclusion. À l'inverse, nous marquons nos valeurs d'ouverture, de créativité et d'hospitalité aux artistes. Ma conviction est que la création artistique n'est pas l'ornement de la société, elle en est la conscience.

Que pouvez-vous nous dire sur l'état des finances de la Métropole en cette fin de mandat ?

M. D. : Depuis cinq ans, nous gérons, avec le 1^{er} vice-président Renaud Calvat, cette intercommunalité avec beaucoup de sérieux. Le retard accumulé durant le précédent mandat était tel en termes de projets structurants, la ligne 5 de tramway étant le plus emblématique, que nous avons dû mettre les bouchées doubles. Nous avons atteint des records en matière de niveau d'investissements et de consommation effective des crédits attribués aux différents secteurs de notre action. Je veux saluer pour cela l'ensemble des équipes de la Métropole dont l'engagement depuis 2020 est total. Le compte administratif 2024 adopté par le Conseil début juin en témoigne. Nous terminerons le mandat – malgré la diminution très forte des financements de l'État cette année, l'explosion du prix de l'énergie, la hausse des taux d'intérêt – avec une situation budgétaire saine, qui n'obère pas l'avenir. Nos dépenses de fonctionnement sont maîtrisées, notre dette aussi.

Comment ces investissements massifs se traduisent-ils dans la vie quotidienne de nos concitoyens ?

M. D. : Par la transformation de l'espace public, dans les centres-villes comme dans les quartiers. Je sais que nous sollicitons beaucoup la patience des habitants, et je souhaite à nouveau les remercier vivement. Dès cette année, nous percevons que ces efforts n'étaient pas vains. De nombreuses places et rues



Bustram, bus, tramway... La police métropolitaine des transports assure la sécurité sur tout le réseau.

© Manolo Lisse

sont inaugurées, permettant d'améliorer la sécurité de chacune et chacun, la qualité de vie, de renforcer la beauté de l'espace public, de créer du lien. Nous percevons de mieux en mieux le sens de notre action et la qualité des infrastructures réalisées pour les décennies qui viennent. Fin mai, nous avons inauguré la ligne de bustram A entre Antigone et Sablassou à Castelnau-le-Lez. Ce premier tronçon, avant la prolongation jusqu'à Castries en passant par Le Crès et Vendargues, est une réussite. Il faut désormais, dans un bus électrique, silencieux, écologique et confortable, 15 minutes pour effectuer ce trajet quand il en fallait à minima le double en voiture durant les heures de pointe. Les 11 000 salariés du Millénaire disposent enfin d'un mode de transport structurant. Prochaines étapes fortes pour les mobilités et le territoire : le 18 octobre qui verra la ligne 1 de tramway connecter enfin la gare Sud de France et, évidemment, le 20 décembre, le lancement de notre superbe ligne 5 qui devrait transporter près de 100 000 voyageurs par jour.

Pourquoi les mobilités ont-elles été incontestablement l'axe prioritaire de votre action depuis cinq ans ?

M. D. : La capacité à se déplacer efficacement au sein d'un territoire est l'une des clés de son dynamisme, un facteur essentiel de justice sociale et un élément concret de la transition écologique. Sur tous les modes de déplacement, notre Métropole accumulait un retard conséquent. Nous avons donc décidé d'opérer un véritable « choc des mobilités ». Il fallait assumer dans un temps très court une énorme ambition sur ces questions. Nous avons réalisé de nombreuses pistes cyclables sur lesquelles nous ne cessons de battre des records de fréquentation. Nous observons que les habitudes changent, comme sur notre réseau de transport en commun que nous avons rendu gratuit depuis un an et demi maintenant. Certains jours, nous transportons dans nos bus et tramways plus de 500 000 voyageurs, soit la population totale de la Métropole. Nous sommes la plus grande métropole à appliquer la gratuité des transports, si essentielle pour le pouvoir d'achat et la transition écologique.

Avec l'augmentation significative du nombre de voyageurs, comment assurer efficacement la sécurité du réseau ?

M. D. : En prenant cette question à bras-le-corps. La sécurité nécessite une mobilisation forte, y compris des collectivités territoriales dont certains disent parfois qu'elles ne sont pas responsables car ce serait de l'unique responsabilité de l'État. Je crois à l'inverse que tout le monde doit agir, notamment les élus de la République qui incarnent l'autorité autant que l'espoir, sur un sujet qui touche en premier les plus défavorisés. C'est la raison pour laquelle je remercie les maires qui, comme sur la gratuité, ont



© C. Ruiz

permis la création d'une police intercommunale des transports, la plus importante de France, qui protège les usagers sur l'ensemble de nos lignes, en coordination avec les équipes de TaM et de la Police nationale ou de la Gendarmerie. Ces 42 agents, que chacune et chacun peuvent croiser désormais, sont là et bien là pour maintenir la tranquillité dans nos tramways et nos bus. Avec pour résultat une baisse importante de l'insécurité dans les transports en commun de près de 30 % depuis 2020. Nous avons aussi mis en place une brigade de sécurité pour le logement social, avec 42 agents, qui concourent à la sécurité des locataires et luttent contre le narcotrafic. Je me réjouis que notre mobilisation permette d'instaurer prochainement une brigade de gendarmerie à Pignan.

Vous évoquez la question du logement : ce fut également en la matière une mobilisation de tous les instants sur ce mandat ?

M. D. : De la même façon que nous avons développé tout au long de ces cinq ans un véritable droit à la mobilité, nous avons défendu avec conviction la possibilité pour tous d'accéder à un logement digne et de qualité. Et nous poursuivons nos efforts pour le logement social. Montpellier, et ce n'est pas le cas dans la ville centre de toutes les métropoles, concentre l'ensemble des quartiers dit « Politique de la Ville ». L'intercommunalité, car elle est un espace de solidarité, participe avec l'État et la Région au

financement de leur rénovation. Ce qui se passe à la Mosson est emblématique de notre volonté. La destruction de la tour d'Assas en est le symbole le plus visible aujourd'hui. C'est une transformation totale que connaît actuellement la Paillade, comme on l'appelle affectueusement. Beaucoup d'habitants de la métropole ont une histoire avec ce quartier. Mon devoir est de ne pas l'abandonner. La tenue du Comité Interministériel des Villes (CIV) en présence du Premier ministre et de nombreux membres du gouvernement début juin témoigne du caractère exemplaire de ce travail, dans de multiples domaines : logement évidemment, mais aussi en matière d'espaces et d'équipements publics (crèche, écoles, centre nautique Neptune...), de sécurité (commissariat mixte) et d'emplois (nouveau siège des finances publiques et d'Altémed, soit 400 agents).

Je suis fier de constater que nous sommes en pointe sur les industries renouvelables et industries culturelles et créatives

L'emploi et plus largement le développement économique sont-ils des domaines dans lesquels la Métropole agit fortement ?

M. D. : Quand vous avez près de 8 000 nouveaux habitants chaque année sur le territoire, il faut les loger et leur permettre de trouver un travail, quand ils ne viennent pas à l'origine pour cela. Il est donc important de soutenir notre tissu économique : nos commerçants, hôteliers, artisans, entrepreneurs, mais aussi les secteurs qui connaissent actuellement une forte croissance. On dit souvent que Montpellier s'est construite autour du tertiaire, qu'elle n'a pas historiquement d'industrie. C'est vrai, mais, aujourd'hui, je suis fier de constater que nous sommes en pointe sur les industries de demain. Celle de la santé, la bio production par exemple, que nous accompagnons grâce à la dynamique MedVallée. Celle des énergies renouvelables qui concerne plus de 4 000 emplois désormais, autour de très grands groupes comme EDF ou d'entreprises nées ici et qui aujourd'hui se développent à travers le monde. Et, enfin, les industries culturelles et créatives avec notre fer de lance, France Télévisions, mais aussi les jeux vidéo. Nos lecteurs savent-ils que le jeu qui cartonne actuellement – *Clair Obscur : Expedition 33* – est développé par un studio montpelliérain, Sandfall Interactive ? Ces trois filières stratégiques sont pleines d'avenir, c'est pourquoi nous misons beaucoup sur elles. La Métropole doit pouvoir vivre son engagement d'être la plus créative de France.

Notre Métropole a 10 ans cette année : diriez-vous qu'elle quitte progressivement l'enfance, qu'elle mûrit dans son fonctionnement ?

M. D. : Oui, en quelque sorte. Ce n'est jamais simple, à 31 communes, de mettre autant de choses en commun, autant de politiques publiques qui étaient jusque-là principalement portées par des maires et leurs équipes légitimement élus au suffrage universel sur un programme. Si je ne devais prendre qu'un seul exemple pour l'illustrer, ce serait l'urbanisme. Maîtriser l'aménagement de sa commune, c'est la raison d'être d'un maire. Cela fait 10 ans que notre Métropole travaille à l'élaboration de son plan local d'urbanisme intercommunale climat (PLUi-C). Ce document indique, pour simplifier à l'extrême, les zones où il est possible de construire du logement et celles qu'il faut préserver, pour des équipements publics, pour l'agriculture ou des zones naturelles. Ce dossier était enlisé à notre arrivée en 2020, nous l'avons pris à bras-le-corps, réalisé des dizaines de réunions avec chacune des communes, consulté très largement les partenaires institutionnels, mais aussi le grand public, pour aboutir en octobre dernier à un vote unanime de l'ensemble des maires sur ce que l'on appelle « l'arrêt de projet ». Le 16 juillet, en conseil de Métropole, nous devons, après l'enquête publique, approuver définitivement

ce document qui préserve de toute construction 2/3 du territoire métropolitain tout en permettant des zones de développement économique. Si nous y arrivons, tous ensemble, notre intercommunalité entrera, je pense, directement, malgré ses 10 ans, dans l'âge adulte.

“ **L'objectif, c'est de pouvoir baisser, après 2030, la taxe d'enlèvement des ordures ménagères (TEOM)** ”

Le 16 juillet, il y aura un autre dossier « non réglé » à l'ordre du jour du conseil de Métropole, celui de la gestion de nos déchets.

M. D. : C'est, en effet, un vieux serpent de mer, que personne n'a pour le moment eu le courage de trancher. Nous ne pouvons plus accepter d'envoyer, depuis la fermeture du casier de Castries en 2019, nos déchets chez nos voisins. Il s'agit de plus de 100 000 tonnes par an, soit 4 500 camions qui effectuent l'équivalent de 20 fois le tour de la Terre. J'assume désormais, avec le vice-président en charge de ce dossier, René Revol, d'engager notre collectivité dans la construction d'une chaudière CSR (Combustibles solides de récupération) qui permettra de traiter à Montpellier une partie conséquente de nos déchets, de mieux les trier et enfin de produire de l'énergie pour les logements et les activités environnantes. Nous serons évidemment très vigilants sur le traitement des fumées et nous avons exigé de l'industriel qui sera retenu les meilleurs niveaux de filtrations possibles. Si nous ne faisons pas ce choix, la taxe d'enlèvement des ordures



© C. Ruiz

ménagères (TEOM) augmentera. En parallèle, nous poursuivons notre politique de réduction drastique des déchets par le déploiement, dans l'ensemble des communes et progressivement dans les prochains mois à Montpellier, des points d'apport volontaire des biodéchets. L'enjeu est clair : sortir les restes de repas de notre poubelle grise pour en réduire significativement le coût de traitement. L'objectif, c'est de pouvoir baisser, après 2030, la TEOM.

Durant ces cinq dernières années, est-ce que quelque chose vous a marqué particulièrement dans votre relation aux communes qui composent notre intercommunalité ?

M. D. : Ce mandat a été, il reste encore plusieurs mois, d'une très grande intensité pour moi en tant que président de la Métropole. J'ai découvert de nombreux collègues passionnants, leurs superbes « villages », comme ils aiment les appeler eux-mêmes. Chaque rencontre avec les habitants est pour moi un enrichissement. Je crois pouvoir dire que nous partageons tous une volonté profonde : redonner de la beauté et du sens à nos cœurs de ville. Nous voulons les adapter au réchauffement climatique en les végétalisant, en y amenant de l'eau, en améliorant leur accessibilité. L'espace public, celui du commun, n'est pas un vain mot pour nous. Vous le savez, je me suis beaucoup investi pour celui de Montpellier, de la place des Arceaux à celle de la Comédie, avec sa continuité l'Espanade, en passant par celle de la Préfecture. Je constate avec plaisir que nous sommes nombreux à avoir la même ambition et je soutiens pleinement les maires qui se mobilisent en ce sens. Pour ne citer que mes derniers samedis matin en dehors de la ville centre, j'ai pu constater cela avec la rénovation du centre commerçant de Vendargues, la magnifique éco-halle de Beaulieu, dont je salue le maire Arnaud Moynier qui ne se représentera pas, et les arènes du Crès, nouveau cœur battant de la commune, qui traduit également l'attachement à nos traditions.

“ **Nous partageons tous une volonté profonde : redonner de la beauté et du sens à nos cœurs de ville** ”

Une dernière question sur votre méthode ? Vous êtes devenu président le 15 juillet 2020 en prônant une « gouvernance apaisée ». Avec le recul, avez-vous réussi ?

M. D. : Mon engagement concernait à la foi notre organisation interne, mais aussi nos relations avec

Inauguration des arènes du Crès, un équipement emblématique qui dynamise le cœur de ville.



l'extérieur. Au sein de la Métropole, si des désaccords ont pu se faire jour à certains moments, cela fait partie du débat démocratique légitime. Je crois que nous sommes parvenus à travailler collectivement pour le bien de notre territoire et de ses habitants. J'accorde beaucoup d'importance au respect dans l'échange. Avec nos partenaires privilégiés, la Région et le Département, les relations n'ont jamais été aussi solides dans l'histoire de notre intercommunalité. De la même façon et principalement sur la question de la sécurité ou des mobilités, la coopération avec l'État est très bonne. Chaque préfet a su, avec sa personnalité propre, nous accompagner dans nos grands projets. Ces bonnes relations nous ont permis d'obtenir des financements pour la Métropole, de faire avancer des projets comme la rénovation du CHU (700 millions d'euros), la LGV et d'autres dossiers stratégiques pour l'avenir. Enfin, je suis très fier du chemin parcouru avec les intercommunalités voisines. Agence de développement économique et des transitions, candidature à la capitale européenne de la culture, mobilités (SERM), projet de territoire ; jamais je n'aurais imaginé un tel plaisir à évoquer ensemble les enjeux actuels, mais aussi l'avenir de ce grand bassin de vie qui entoure Montpellier. La qualité de ces relations m'importe beaucoup. Je suis convaincu qu'elles nous renforcent et que, pour nos concitoyens, c'est une évidence, car les frontières administratives n'existent pas. Ils comptent sur notre intelligence collective pour affronter ensemble les défis de notre époque et notamment l'impérieuse transition écologique et solidaire.

Actus

TÉLÉPHONES PORTABLES

Grande collecte solidaire

Jusqu'au 18 juillet, la Métropole se mobilise aux côtés d'ecosystem, l'éco-organisme en charge de la seconde vie des appareils électriques et partenaire responsable du Tour de France, pour collecter les téléphones portables inutilisés. Tous les téléphones sont acceptés. Ils seront vidés de toutes les données personnelles grâce à des logiciels certifiés. À déposer dans l'un des 14 points de collecte (piscines, maisons pour tous...) à retrouver sur montpellier.fr/collectesolidaire



NOMINATION

Du musée Fabre au musée Soulages

Maud Marron-Wojewodzki, conservatrice du patrimoine, responsable des collections modernes et contemporaines et du service multimédia du musée Fabre, a été nommée directrice du musée Soulages de Rodez (Aveyron). Elle travaille, depuis 2019, sur les grandes expositions consacrées à Germaine Richier, Toni Grand ou, cet été, Pierre Soulages, la Rencontre (voir pages 38-39). Cette nomination renforce les partenariats entre les musées de Montpellier et de Rodez autour de l'œuvre de Soulages.

museefabre.fr

CHAMPIONNATS DE FRANCE DE NATATION

Performances et records

« Même sans Léon Marchand, les records et les minimas pour se qualifier aux Mondiaux de Singapour ont été au rendez-vous. Notre piscine olympique est rapide et appréciée des compétiteurs », a déclaré Christian Assaf, vice-président délégué aux Politiques sportives, en remettant les médailles du 100 m nage libre, aux côtés de Florent Manaudou. Maxime Grousset, sur la plus haute marche de cette course, mais aussi en 50 m papillon avec un nouveau record (22"70) à la clé, a été une des stars de ces Championnats de France à la Piscine Olympique Angelotti. Tout

comme la Montpelliéraine Anastasiia Kirpichnikova, médaillée d'argent aux JO de Paris, qui s'est imposée sur 400, 800 et 1 500 m nage libre. Ses coéquipières et coéquipiers du 3MUC, David Aubry (800 m) et Beryl Gastaldello (100 m nage libre) sont aussi titrés, alors que Marie Wattel (100 m nage libre et papillon) a décroché deux podiums. Tous les quatre sont qualifiés pour les Mondiaux à Singapour. Les jeunes Merlin Fisher (dos) et Romane Hereng (brasse) ont participé aux finales de leurs spécialités⁽¹⁾.

(1) Le magazine a été bouclé avant la fin de la compétition.



Christian Assaf et Florent Manaudou lors du podium du 100 m nage libre, course remportée par Maxime Grousset.

VÉLOPLAGE

La plage à vélo, c'est plus beau !



Tous les jours jusqu'au dimanche 31 août, découvrez le charme des plages de Villeneuve-lès-Maguelone en Véloplage. Les usagers de ce service de la Métropole et de TaM, idéal pour les familles, peuvent emprunter et restituer leur vélo de 9h à 19h à l'accueil Véloplage, impasse des Sycomores à Villeneuve-lès-Maguelone, à quelques pas de l'arrêt Pilou de la ligne 32. Pour y accéder depuis Montpellier en toute facilité, le service de la ligne 32, qui assure des trajets directs entre Garcia Lorca, en correspondance avec la ligne 4 de tramway, et l'arrêt Pilou à Villeneuve-lès-Maguelone, est renforcé. Tarifs : 5 euros, par jour et par vélo, pour les détenteurs d'un Pass Gratuité valide. 10 euros pour les non-résidents. Le paiement s'effectue via les distributeurs de titres sur site.

tam-voyages.com

20

DÉCEMBRE. C'EST LA DATE DE LA MISE EN SERVICE DE LA LIGNE 5 DE TRAMWAY.

Le chantier avance. Les essais sur rails ont débuté le 19 mai au nord du tracé, depuis la station Saint-Éloi – Docteur Pezet jusqu'au terminus Clapiers. Ils progresseront dans les prochains mois vers le secteur Ouest. Les nouvelles rames de la ligne 5 seront quant à elles testées à partir de juillet. Le chantier de l'extension de la ligne 1 pour desservir la gare Sud de France est lui aussi en bonne voie. L'inauguration est prévue dès le 18 octobre.

Toutes les infos sur tram5-montpellier3m.fr



FÉLICITATIONS

Le MHB vainqueur de la Coupe de France

Le club le plus titré du handball français a remporté sa 14^e Coupe de France dimanche 18 mai face au PSG (36-37) à l'Accor Arena. Comme le veut la tradition montpelliéraine, ces « héros » sont venus célébrer cette victoire, attendue depuis sept ans, avec leurs supporters sur la Comédie, puis dans leur antre du FDI Stadium. « C'est toute une ville qui est derrière le MHB. Vous nous avez fait rêver », saluait Michaël Delafosse, maire de Montpellier, président de la Métropole, avant

le départ, dès le lendemain, des coéquipiers du capitaine Valentin Porte à Hambourg en Allemagne pour jouer les phases finales de la Coupe d'Europe. Après une demi-finale de très haut niveau remportée contre Kiel, les Montpelliérains ont chuté en finale face aux Allemands de Flensburg, tenants du titre. Une 3^e place en championnat de France a conclu la très belle première saison du coach Érick Mathé.

montpellierhandball.com



© FFHandball iconSport

SOUTIEN AU DESSIN DE PRESSE

Le 14 Juillet républicain de Soulcié



En collaboration avec le Club de la presse Occitanie, En commun ouvre désormais ses colonnes au dessin de presse à travers une rubrique dédiée. Pour la Ville et la Métropole de Montpellier, cet engagement s'inscrit de façon concrète dans le prolongement de l'hommage populaire à l'occasion des 10 ans de la tragédie de Charlie Hebdo. Être toujours Charlie en 2025, c'est soutenir sans réserves la liberté d'expression et le travail des dessinateurs de presse et des caricaturistes dans la durée. Thibaut Soulcié, dessinateur de presse établi à Bordeaux, évoque ici le bonnet phrygien à l'heure de la « mode jetable ». Il y oppose un des symboles solides de la République française qui est aussi un des attributs de Marianne. Il vient par ailleurs de publier chez Expé Dans la tête d'un dessinateur de presse, le fruit de ses chroniques pour Médiapart.



SITE ARCHÉOLOGIQUE LATTARA - MUSÉE HENRI PRADES

Vers un complexe archéologique inédit

Le site archéologique Lattara – Musée Henri Prades va bénéficier d'un réaménagement d'envergure, imaginé par l'agence K architectures et dévoilé le 26 mai dernier. Au programme : rénovation du musée, création d'un parcours sur le site antique et construction d'un Centre de conservation et d'études archéologiques métropolitain (CCEA). « *Ce site est une bulle d'oxygène pour Lattes. Ce projet est extraordinaire et passionnant. Il constituera une place forte de l'archéologie afin de valoriser notre riche patrimoine, tout en respectant la biodiversité* », s'enthousiasme Florence Auby, adjointe au maire de Lattes.

Entre archéologie et nature

Financé par la Métropole, l'État (via la DRAC) et la Région, le projet est chiffré autour de 19 millions d'euros. Le chantier va se dérouler en trois étapes, pour une livraison finale à l'horizon 2030. Le hall d'accueil de l'actuel musée sera élargi pour plus de confort et de luminosité. La création d'un large parvis d'entrée arboré et de nouveaux espaces de médiation est également prévue. Les anciens chais du domaine Saint-Sauveur,

actuellement utilisés comme réserves de mobilier scénographique, vont être rénovés et rehaussés afin d'accueillir le futur CCEA et ses chercheurs. Enfin, un parcours de visite va être tracé sur le site, qui sera protégé par une frange boisée et progressivement ouvert au public. Au cœur des vestiges, il mettra l'accent, tout en restant discret et respectueux de la biodiversité, sur le développement de l'urbanisme et les modifications environnementales majeures à Lattes.

Conserver, étudier, valoriser

« Notre volonté est de lier recherche, médiation et conservation. Un musée et un site archéologique au même endroit, c'est déjà un peu particulier. Nous changeons de dimension avec la création d'un centre de conservation et de recherche. Il pourra abriter l'ensemble des objets archéologiques trouvés sur le territoire de la Métropole. Cette "mémoire vivante" sera étudiée pour nous donner les clés de lecture de notre passé et de notre présent. Le lieu servira aussi à la formation des étudiants », détaille Diane Dusseaux, directrice du musée. Le lancement des travaux de réhabilitation est prévu pour début 2027.

Être entre le musée de la Romanité de Nîmes et NarboVia au sein du circuit culturel et touristique antique de la région

Michaël Delafosse, président de la Métropole.

- 1969 : fouilles archéologiques de la nécropole romaine par Henri Prades et le groupe archéologique Painlevé
- 1983 : début des fouilles archéologiques sur le site même de Lattara et construction du laboratoire de recherche du CNRS, ensuite transféré sur Montpellier en 2017
- 1986 : création du musée
- 2018 : nouvelle scénographie
- 2027 : lancement des travaux du nouveau complexe archéologique
- 2028 : livraison du musée rénové et agrandi
- 2029 : livraison du CCEA métropolitain
- 2030 : livraison du site archéologique accessible au public

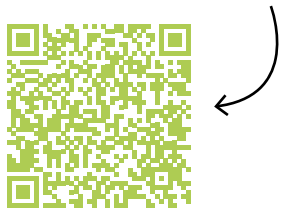


MOUSTIQUES-TIGRES

Privez-les d'eau !

Tacheté de fines rayures blanches et noires, le moustique-tigre (Aedes albopictus) est particulièrement actif le jour. Privé d'accès à l'eau, il ne se reproduit pas. Ses œufs ne peuvent pas éclore. Chacun d'entre nous doit appliquer les bons gestes pour limiter les nuisances du moustique-tigre. Pensez à éliminer les eaux stagnantes autour de chez vous, videz tous les contenants pouvant retenir l'eau (propre ou sale) : soucoupes, pots, arrosoirs, gouttières, bâches... Zéro éclosion, zéro invasion ! Pour vous protéger des piqûres, vous pouvez notamment installer des moustiquaires et ventiler afin d'éloigner les moustiques.

eid-med.org



VÉLOBOX

À chacun son stationnement sécurisé

La Métropole a multiplié les aides pour le vélo et les aménagements cyclables à Montpellier et sur le territoire. « Nous étions très en retard sur le sujet, notre mobilisation a été totale ces dernières années pour donner toute sa place à cette mobilité préconisée par le GIEC afin de lutter contre le changement climatique », rappelle Michaël Delafosse. Cet investissement s'est porté aussi sur les solutions de stationnement

sécurisé. Des Vélobox adaptés aux différents besoins des usagers ont été installés sur l'espace public : 18 Véloparcs (et bientôt cinq supplémentaires) couverts, fermés, vidéo-surveillés et accessibles 24 h/24, 7 j/7 gratuitement avec le Pass gratuité, mais aussi des Co'Box (cinq places non nominatives) et Ma'Box (place individuelle privative) sur abonnement annuel.

tam-voyages.com



Avec le Pass gratuité, l'accès est gratuit dans tous les Véloparcs comme ici, place Li Jieren.

OPÉRA ORCHESTRE NATIONAL MONTPELLIER

Les chefs-d'œuvre de la musique



Une saison de blockbusters ! *Pagliacci, La Traviata, Don Giovanni* parmi les grands rendez-vous lyriques de la saison 2025/2026 de l'Opéra Orchestre National Montpellier. Côté symphonique, premier rendez-vous le 12 septembre, avec le concert de la rock star du violon, Nemanja Radulović. Et un enchaînement de grands moments et de surprises, *Le Sacre du Printemps* de Stravinsky, un concert de Souad Massi version symphonique, un spectacle de pansori coréen, une création du chorégraphe Benjamin Millepied ou un réveillon avec la DJ Barbara Butch. Plus de 120 rendez-vous, pour tous les publics et toutes les musiques. Avec plusieurs nouveautés, comme des formules « afterworks » proposées de 19h à 21h, une belle programmation jeunesse et de nouvelles formules abonnement, comme « l'abonnement du vendredi », qui propose un best-of de la saison en dix spectacles. Billetterie ouverte depuis le 1^{er} juillet pour les abonnements en ligne et au guichet. Achat des places à l'unité à partir du 15 juillet.

opera-orchestre-montpellier.fr

SPORT ET LOISIRS

Patinage : destination Montpellier

Avec plus de 360 000 entrées par an, la patinoire Végapolis à Odysseum, qui fêtera ses 25 ans à la rentrée, se situe dans le peloton de tête des patinoires françaises. Ouverte tout l'été – véritable exception sur le territoire national – elle a fait de Montpellier une destination privilégiée pour tous les amateurs de sports de glace. « *Beaucoup de clubs français, mais aussi internationaux, font le choix de Montpellier pour profiter des conditions d'entraînement, mais aussi du cadre environnant, de l'accueil de la Ville et de la Métropole* », explique Franck Saunier, directeur de région de la société Vert Marine, gestionnaire de la patinoire pour le compte de la Métropole de Montpellier. Les stages sportifs se multiplient tout l'été, pour les licenciés des deux clubs locaux, le Montpellier Patinage et le Montpellier Sports de Glace ; mais aussi pour les sportifs des clubs de Courbevoie, Reims, Nice, Valence, Clermont-Ferrand, Nîmes, Paris ou Fribourg (Suisse). Les deux pistes de glace, sportive et ludique, accueillent également le grand public tout l'été, du lundi au dimanche, de 10h à 13h et de 14h30 à 19h, avec deux nocturnes jusqu'à 22h les mardis et jeudis.

vegapolis.fr



© Vert Marine

TOURISME

Visites fraîcheur et insolites



© C. Ruiz

PARCOURS NOCTURNES
Des lampes de poche pour découvrir la chapelle Saint-Charles ou les sentiers du jardin des Plantes. Observer le vol des chauves-souris près de la cathédrale Saint-Pierre ou au bord du Lez. L'office de tourisme de Montpellier vous offre surprises et émotions nocturnes dans son programme spécial été.

EXPÉRIENCES INSOLITES

Un petit-déjeuner ou un afterwork avec apéro au sommet de l'Arc de Triomphe ? Une visite dans les coulisses du stade de la Mosson ou un circuit nature sur les traces des loutres ? Un été de découvertes et d'expériences inédites au programme.

CIRCUITS PATRIMOINE EN MÉTROPOLE

Des anciens thermes de Fontcaude à Juvignac à la Glacière de Castelnaud-le-Lez, en passant par le circuit autour de l'eau, fontaines et lavoirs du Domaine de Bocaud à Jacou... Profitez de l'été pour découvrir l'histoire des communes au fil de l'eau... montpellier-tourisme.fr

DU 7 JUILLET AU 28 AOÛT

Onze piscines en fête



QUI → La Métropole lance pour la 12^e année consécutive Piscines en fête ! Venez plonger dans l'esprit du Tour !
QUOI → Des animations ludiques, sportives et gratuites (sous réserve de s'être acquitté du droit d'entrée) pour toute la famille : aquapaddle (11h15), circuit training (11h45), aquabike (12h30 ou 13h40), aquagym (13h10), parcours gonflable (14h30 à 17h45),

jeux extérieurs (11h à 18h)... Un escape pool sur le thème du Tour de France sera proposé le dernier jour de chaque déplacement sur les piscines.
QUAND → Du 7 juillet au 28 août (de 4 à 2 jours selon les piscines).
OÙ → Dans onze piscines de la Métropole.
[Tout le programme sur montpellier.fr/reseaudespiscines](http://montpellier.fr/reseaudespiscines)



© C. Ruiz

ESPACE PUBLIC

Un centre rénové à Vendargues

Samedi 31 mai, le chantier de rénovation du centre de Vendargues a été inauguré en présence notamment de Michaël Delafosse aux côtés de Guy Lauret, maire de la commune. D'importants travaux en sous-sol, comme le remplacement de l'ancien réseau d'assainissement dégradé et l'enfouissement des fils électriques, ont été réalisés. Et, en surface, les habitants ont pu apprécier la transformation de l'espace public et profiter de trottoirs élargis pour relier la bibliothèque Jean d'Ormesson à la place Gilbert Hermet, d'espaces végétalisés (jardinières, arbres plantés) et de places de stationnement désimperméabilisées. Le montant total des travaux s'élève à 3,7 millions d'euros. Début juillet, une nouvelle inauguration est annoncée avec la fin de l'agrandissement du parvis de l'église.

vendargues.fr

FÊTES ET MARCHÉS

L'éco-halle de Beaulieu

Fruits et légumes, fromages et produits laitiers, boucherie, poissonnerie... Une éco-halle couverte de 500 m², en bois massif et pierre de Beaulieu, équipée de 50 kW de panneaux photovoltaïques, abrite désormais le marché de la commune, les mercredis et samedis matin. « *L'inscription sur son fronton, liée à la manufacture royale de Villeneuve, me tient particulièrement à cœur : "Honneur au travail" met à l'honneur celles et ceux qui offrent une âme à cette éco-halle qui abritera de nombreuses manifestations* », a expliqué Arnaud Moynier, maire de la commune, lors de l'inauguration d'un de ses projets phares, le 7 juin dernier. Tout en annonçant le prochain aménagement d'un grand parking et l'agrandissement de l'épicerie du village.



© L. Séverac

mairiebeaulieu.fr

LATTARA

Fouille, farfouille

Dormir, se laver, jouer, manger, apprendre... Comment ces étapes quotidiennes pouvaient se dérouler dans l'Antiquité ? Jusqu'au 31 août, le site archéologique Lattara - musée Henri Prades propose *Fouille, farfouille*. Aventure-toi dans le temps ! une exposition ludique pour les enfants de 3 à 6 ans. Équipés et accompagnés d'un archéologue en chef, ils vont travailler sur le chantier de fouille et mettre au jour des vestiges de l'époque romaine. Cette exposition offre au jeune public la possibilité de vivre une fouille archéologique et d'expérimenter, à son niveau, la démarche scientifique qui transforme les vestiges en récit des temps passés.

museearcheo.montpellier3m.fr



RESSOURCE EN EAU

Économisez-la !

En période de forte chaleur comme tout au long de l'année, il est important de préserver la ressource en eau. Quelques petits conseils simples sont à retrouver sur le site de la Régie des eaux de Montpellier. Ils permettent d'économiser l'eau au quotidien et de préserver sa qualité regiedeseaux.montpellier3m.fr/conseils-pratiques



Ma mission : un accueil optimal dans les piscines

Administration, sécurité, entretien des installations, supervision des activités sportives... Depuis deux ans, Jérôme Régál, responsable de la piscine Alex Jany à Jacou, veille sur le quotidien de tous les amateurs de sport et de santé, en bord de bassin.

JÉRÔME RÉGÁL
Responsable de la piscine Alex Jany.
Pôle Sports



C'est l'histoire d'un job d'été devenu un métier. « J'ai commencé à travailler dans les piscines de la ville de Montpellier en tant que surveillant de baignade quand j'étais étudiant », explique Jérôme Régál. Et puis, bien vite, l'expérience des bassins et la passion aidant, le titulaire d'une maîtrise STAPS décide de passer le concours d'éducateur territorial des activités physiques et sportives (ETAPS) qui lui ouvre l'accès en filière sportive dans la fonction publique territoriale. « J'ai pu travailler dans plusieurs établissements et ainsi découvrir l'ensemble du réseau. »

Un job d'été devenu métier

Après dix saisons au Centre nautique Neptune, il est nommé à la piscine olympique d'Antigone, où pendant douze ans il occupe le poste de chef de bassin. Et, depuis 2023, le voilà devenu responsable de la piscine Alex Jany à Jacou. « Une piscine qui a fêté ses 30 ans il y a deux ans et qui occupe le peloton de tête des bassins les plus fréquentés sur la Métropole. » L'explication ? « Alex

Jany est une institution à Jacou. On touche tous types de publics. Du nageur assidu qui y a ses habitudes au public des familles. Avec un franc succès aussi pour toutes les animations comme l'aquagym, l'aquabike, l'aquatraining, l'aquaprénatal et, bien sûr, l'enseignement de la natation pour enfants et adultes. Tous nos cours sont pleins... »

Le meilleur accueil possible

Dans son bureau, qui se trouve à l'entrée de la piscine, la porte n'est jamais fermée. « Une manière de rester en contact permanent avec l'établissement. » Ce qui lui plaît dans son poste ? « La diversité des tâches inhérentes à l'exploitation quotidienne d'une piscine. » Surveillance, sécurité et entretien des installations, en lien avec la régie ou les services techniques. Mais aussi plannings des activités. « Nous sommes ouverts 7 jours sur 7, de 9h à 22h, selon plusieurs créneaux réservés au grand public, aux scolaires ou aux entraînements des clubs. » Pour l'aider dans sa mission, une petite équipe de 10 personnes, à laquelle s'ajoutent les collaborateurs trans-

versaux, croisés dans le cadre de ses missions au sein du groupe sport/santé du pôle Sport de la Métropole. Objectif final ? « Le meilleur accueil possible offert aux usagers. » Du simple bonjour à l'orientation, la proposition d'activités et d'animations adaptées, diverses et renouvelées. Le tout garanti dans un cadre et une hygiène irréprochables. « Pour que les gens se sentent chez eux. » Offrant à cet équipement de proximité une dimension familiale « qui donne envie de persévérer dans ce travail ».

VOUS AVEZ DIT RÉSEAU DES PISCINES ?

Avec 14 piscines, implantées sur l'ensemble de son territoire, le réseau métropolitain totalise plus d'un million d'entrées annuelles. Activités annuelles et stages pendant les vacances scolaires sont proposés à tous les usagers. Trois axes majeurs au programme : sécurité, santé et éducation.

montpellier.fr

Merci à nos mécènes

En 2017, AG2R LA MONDIALE, groupe d'assurance de protection sociale à gouvernance paritaire et mutualiste, sans actionnaire, crée la Fondation d'entreprise AG2R LA MONDIALE pour la vitalité artistique. Son objectif : financer des projets uniquement d'essence artistique dans toute la France. Cette fondation, levier d'engagement culturel du groupe, a fait le choix de soutenir des projets de la Métropole.



« Née d'une volonté du groupe de structurer son mécénat historique, la Fondation d'entreprise AG2R LA MONDIALE pour la vitalité artistique finance des projets strictement artistiques ayant nécessairement un ancrage territorial. Nous tentons d'essaimer "l'art pour l'art en région", selon trois axes : la préservation du patrimoine culturel régional, la valorisation de la création contemporaine et la promotion des métiers d'art », explique Céline Liard, secrétaire générale de la Fondation d'entreprise AG2R LA MONDIALE pour la vitalité artistique. Notre mécénat se distingue du positionnement socio-culturel d'autres mécènes parce qu'il se concentre sur le cœur artistique du projet en finançant par exemple les cachets des artistes. C'est une démarche assez unique. » La Fondation n'émet pas d'appel à projets. « Elle répond aux sollicitations, et celles qui sont éligibles à nos critères sont présentées en Conseil d'administration qui décide ou non d'accorder son soutien. Je suis basé à Toulouse qui, avec Montpellier,

sont nos deux directions régionales en Occitanie, complète Anthony Darragi, correspondant de la Fondation. Cette année, nous avons contribué à l'acquisition par le musée Fabre de La Spirale, sculpture de Germaine Richier dont l'installation est prévue sur l'Esplanade face au musée, et nous soutenons le 45^e festival Montpellier Danse au rayonnement incontestable qui s'intègre parfaitement dans les orientations de notre fondation culturelle. » Et Nathalie Becquet, directrice de la communication de Montpellier Danse, de se réjouir : « Nous avons le bonheur et la chance de figurer parmi les lauréats de la fondation. Leur engagement porte sur deux créations majeures du festival, celle de Camille Boitel et Sève Bernard et celle de Crystal Pite et Simon McBurney pour les danseurs du Nederlands Dans Theater. Un appui financier plus que bienvenu pour faire venir les compagnies, rémunérer les artistes et mieux les soutenir dans leur liberté de créer. »

ag2rlamondiale.fr

“ L'implication des acteurs locaux et des citoyens est nécessaire pour faire face aux défis de demain. Quand les acteurs s'unissent, Montpellier réussit. Merci aux mécènes de leur engagement. ”

Michaël Delafosse,
président de Montpellier Méditerranée Métropole,
maire de Montpellier

“ Je suis le premier élu à porter une délégation mécénat. La Ville et la Métropole de Montpellier ont voulu structurer le mécénat pour insuffler une dynamique de territoire afin que Montpellier soit plus que jamais une cité de partage et de solidarité. ”

Roger-Yannick Chartier,
adjoint au maire de Montpellier
et conseiller métropolitain
délégué au Mécénat et
à la Création d'entreprises

VOUS SOUHAITEZ VOUS ENGAGER AUX CÔTÉS DE LA MÉTROPOLE

Contactez la Coordination et développement du mécénat qui propose des projets porteurs de sens aux entreprises de toutes tailles, désireuses de s'engager.
florence.fabre@montpellier.fr
Tél. 06 15 58 83 48



Le Tour passe devant l'hôtel de Ville en 2013 sous les encouragements de la foule.



CO'giter

La Métropole célèbre le Tour

La petite reine est chez elle à Montpellier. Le Tour de France lui a d'ailleurs décerné son label « Ville à Vélo » pour sa politique volontariste en faveur du vélo. Après neuf ans d'absence, la Grande Boucle revient dans la Métropole, qui accueille le 21 juillet le jour de repos, et le 22 juillet le départ de la 16^e étape vers le légendaire mont Ventoux. Le Tour, troisième événement sportif le plus suivi au monde, a marqué Montpellier à travers l'histoire. Il s'annonce cette année encore comme un grand rendez-vous festif, gratuit et populaire, à suivre sur notre territoire, d'Antigone à Prades-le-Lez.

4500

PERSONNES

SUIVENT LE TOUR DE FRANCE (ÉQUIPES, ORGANISATION, CARAVANE PUBLICITAIRE, MÉDIAS...) À MONTPELLIER. L'ÉVÉNEMENT EST DIFFUSÉ DANS 190 PAYS ET ATTIRE PLUS DE 3 MILLIONS DE TÉLÉSPECTATEURS QUOTIDIENS SUR FRANCE TV.



Le Tour est chez nous

Le rendez-vous à ne pas manquer : 12h10, le 22 juillet, esplanade de l'Europe. Au cœur d'Antigone, sera donné le coup d'envoi de la 16^e étape du Tour de France 2025. Après ce départ fictif, les coureurs vont traverser à vitesse réduite, pour saluer le public, Montpellier, Montferrier-sur-Lez et Prades-le-Lez. De nombreuses animations sont prévues sur le parcours et le Fan Park.



Le tramway aux couleurs du Tour de France.

À la suite de cette mise en route sur le territoire métropolitain, le chronomètre officiel se déclenchera vers 12h40, à la sortie de Prades-le-Lez, pour marquer le départ réel de l'étape du jour. Direction le mythique mont Ventoux. La célèbre caravane publicitaire, et ses animations, aura précédé les coureurs de la Grande Boucle de deux heures. Et elle ne sera pas la seule à mettre l'ambiance sur le parcours...

Une première depuis 2016

À Montferrier-sur-Lez, enfants et animateurs du centre de loisirs ont participé à la décoration d'un grand vélo en bois, spécialement fabriqué par les services municipaux pour l'occasion. Une autre animation collective, organisée par plusieurs associations, sera dévoilée seulement le jour J. Les clubs de cyclisme vont s'impliquer également. Ainsi, La Nuit Noire Cycling prépare une surprise bon enfant sur le parcours. Les commerçants ont eux aussi prévu de se mobiliser pour le passage du Tour, qui n'avait pas traversé Montpellier depuis 2016.

Fan Park officiel à Antigone

Les spectateurs pourront ensuite se tourner vers le **Fan Park officiel, en accès libre, implanté places du Nombre d'Or et du Millénaire**. Son espace détente sera doté d'un écran géant, parfait pour suivre l'étape en direct. Ce village animé, avec stands ludiques et mascotte officielle, sera accessible dès la veille de l'étape à partir de 14h. Lors de ce jour de repos, le 21 juillet, le Fan Park accueillera la finale e-sport du jeu vidéo Tour de France (16h45). Un stand de la Métropole mettra en valeur la gastronomie locale, alors que la Fédération française de cyclisme et la Sécurité Routière proposeront des pistes draisiennes et « savoir rouler à vélo ». Le site sera clôturé, mais en accès libre pour tous. Il dispose de sanitaires et d'un parking à vélo sécurisé, gratuit sur inscription. Il sera par ailleurs facile de se restaurer dans les nombreux commerces de bouche du quartier. Un dispositif de sécurité spécifique sera déployé sur le parcours et autour du Fan Park, ce qui impactera la circulation classique ce jour-là.

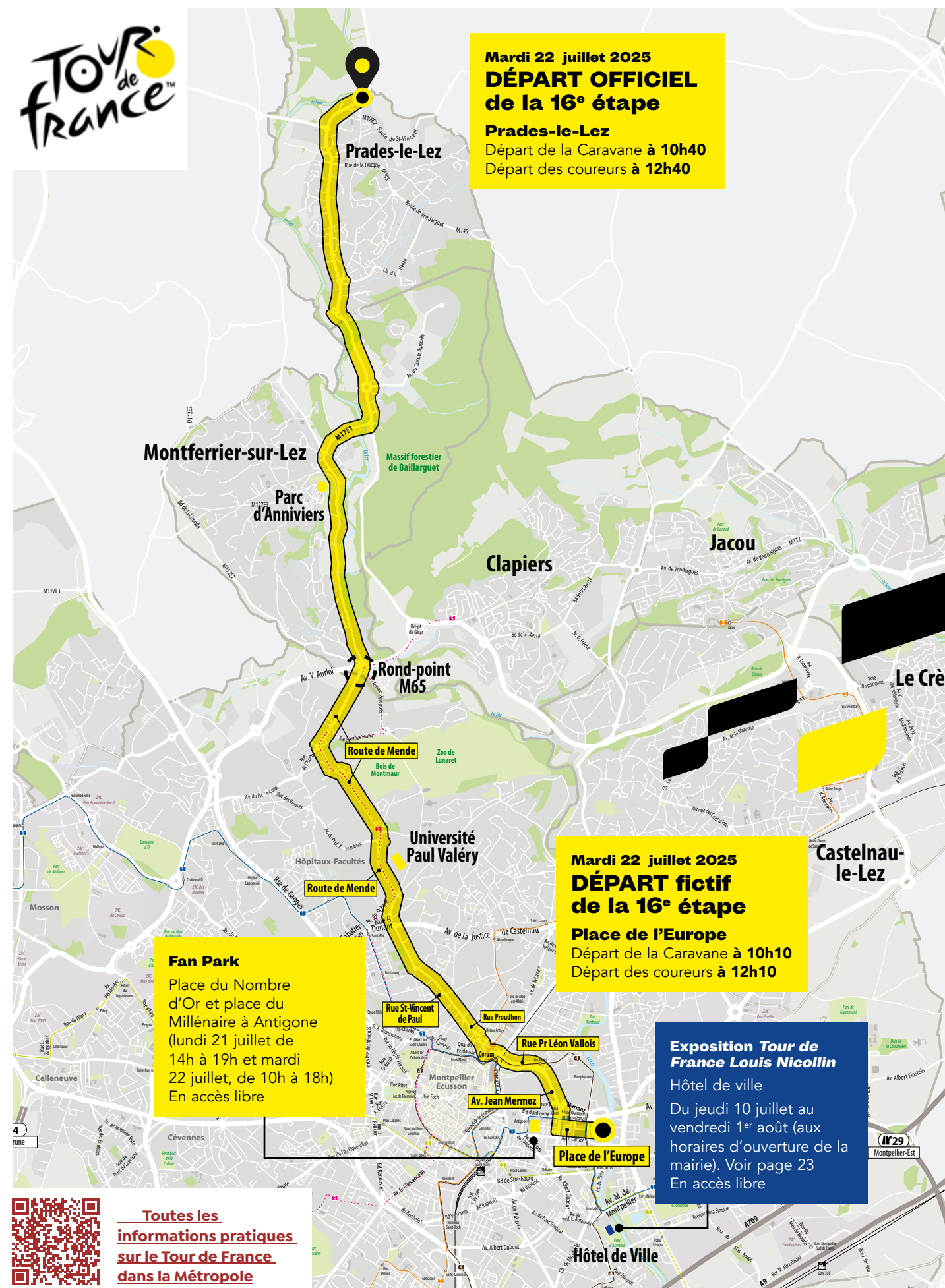
Encore un grand événement sportif à Montpellier ! Ce sera deux jours de fête célébrant le vélo pour tous, qui est chez lui à Montpellier, avec de nombreuses animations sur le territoire. L'impact économique direct est considérable, et la visibilité médiatique incomparable

Christian Assaf, vice-président de la Métropole délégué aux Politiques sportives



Le Tour de France est l'un des événements sportifs les plus importants et populaires à l'échelle mondiale. Chaque année, ce sont plus de 10 millions de spectateurs qui se retrouvent sur le bord des routes pour partager excitation, joie et passion. C'est le seul spectacle sportif de ce niveau à permettre un accès inconditionnel à l'ensemble de la population sans la barrière sélective du pouvoir d'achat. C'est une fierté que Montpellier accueille et donne le départ de l'épreuve mythique du mont Ventoux.

Hervé Martin, adjoint à la Ville sportive de Montpellier



Ils attendent le Tour

Fans, commerçants, experts, coureurs, organisateurs...

Le Tour dans la Métropole évoque des souvenirs, suscite des attentes, provoque de l'excitation. Paroles de passionnés autour d'un événement très attendu, véritable fête du vélo.

Christian Prudhomme, le directeur de la Grande Boucle, était à Montpellier en novembre dernier pour officialiser la venue du Tour. « *Quand on peut mettre Montpellier sur la carte du Tour, on le fait. Avec Michaël Delafosse, un vrai lien de confiance s'est tissé. Le Tour était à Montpellier en 1930 pour le début de la caravane, en 2013 pour les 100 ans... Ce n'est pas par hasard, rappelle-t-il, impressionné par les nombreux aménagements liés*

au vélo qui ont permis à Montpellier d'être labellisée « Ville à Vélo du Tour de France » (avec 3 vélos sur 4). *Faire le lien entre la bicyclette du quotidien et le vélo des champions est essentiel pour le Tour de France. Quand on met ses fesses sur la selle, on ne regarde plus les champions cyclistes avec les mêmes yeux.* »



Christian Prudhomme remet le label « Ville à Vélo du Tour de France » à Julie Frêche et Michaël Delafosse.

© L. Séverac



© Hugues Rubio

Florence Brau,
maire de Prades-le-Lez

« **Le 22 juillet, notre commune accueillera le départ officiel du Tour. Une belle consécration pour Prades-le-Lez, labellisée « Commune active et sportive » depuis 7 ans ! Cet événement d'envergure met à l'honneur le vélo et renforce notre engagement en faveur des mobilités actives au quotidien. La journée sera l'occasion de rassembler habitants et visiteurs autour d'un moment fort, à la croisée du sport, du partage et de la vitalité de notre territoire.** »



© Hugues Rubio

Brigitte Devoisselle,
maire de Montferrier-sur-Lez

« **Le 22 juillet, Montferrier-sur-Lez s'invite sur la carte du Tour de France ! Un cadre verdoyant, un riche patrimoine : Montferrier a du charme... et du panache ! Tout est réuni pour un passage inoubliable. Merci aux coureurs, à la caravane et à tous ceux qui feront vivre ce moment. Montferrier, fière d'être sur la route du Tour !** »



© Hugues Rubio

90e du Tour de France 1981,
agent de la Métropole
de Montpellier

« Déjà, ce n'est pas facile d'être sélectionné pour le Tour. Ensuite, il faut être très bien préparé. C'est très fatigant, mais c'est faisable ! Pour un jeune coureur comme moi à l'époque, c'était impressionnant. Tous les jours, on a mal aux jambes en début d'étape et puis ça se met en route... L'ambiance donne de la motivation. Quand on est dedans, on est un peu dans notre bulle, mais on sent bien que le public nous considère presque comme des héros, et ses encouragements font chaud au cœur ! En étant ville départ, en plus avec le jour de repos, nous allons avoir de belles images aériennes de Montpellier et des paysages alentour. Il y aura de beaux moments à partager ! »

« Le Tour, c'est toujours un beau moment qui réunit beaucoup de Français derrière leur télé ou au bord des routes, et qui met en valeur nos magnifiques paysages. Cela fait assez longtemps qu'il n'est pas passé dans la ville, donc c'est vraiment chouette. D'ailleurs, nous sommes nombreux au club à avoir posé un jour de congé pour cela. Les coureurs vont passer sur les mêmes routes que nous pratiquons toute l'année. C'est l'occasion de les faire découvrir au monde entier et de valoriser le vélo à Montpellier, de montrer que ça nous tient à cœur ici. »

Carolyn

Adhérente du club montpelliérain
La Nuit Noire Cycling



© LaNuitNoireCycling

Maxime

Adhérent du club montpelliérain
La Nuit Noire Cycling



© LaNuitNoireCycling

« Il est plus facile et agréable de pratiquer le vélo dans la région de Montpellier qu'à Paris ou Londres, où j'ai vécu. J'ai commencé par rouler seul avant de rejoindre un club l'an dernier pour progresser et partager ma passion. Le Tour de France, c'est un peu l'apothéose du vélo ! Enfant, je le regardais avec mon grand-père. Les performances des coureurs pros sont impressionnantes. Avec les belles images télé, c'est presque une fête nationale, qui permet de découvrir la variété des paysages, des reliefs et du patrimoine de la France. Et les chaussées sont en général améliorées avant le passage des coureurs, donc c'est bénéfique pour les pratiquants. Ce sera aussi une belle vitrine pour Montpellier, ville qui respire le sport. »

Jean-Pierre

Président de l'association
L'Aqueduc de Montferrier



© DR

« Notre association a proposé à la mairie de monter une animation pour le passage du Tour de France, qui est quand même un grand événement pour Montferrier ! On ne pouvait pas rater cette occasion et ne rien faire. Les coureurs vont passer route de Mende, juste en bas du village. Nous voulons mettre en valeur notre patrimoine historique, avec une touche d'humour. Nous espérons que les animations, le château et l'aqueduc passeront à la télévision et dans la presse. »



© M. Revol

Cédric

Gérant du restaurant
L'Idéal

« Je suis fan du Tour de France. J'aime bien le suivre à la télé. Avec le village du Tour installé sur Antigone, on s'attend à une grosse journée. Nous prendrons sans doute un(e) extra. Un peu comme lors du passage de la flamme olympique l'an dernier, où il y avait eu pas mal d'activité. J'espère que le beau temps sera au rendez-vous, et que nous aurons beaucoup de monde. Je précise que nous ne changerons pas nos tarifs pour l'événement. Nous préférons faire les choses bien et nous faire connaître à cette occasion par notre convivialité. »

Comment allez-vous vivre cette 16e étape ?

Stéphane Goubert : Le Tour, c'est toujours un moment unique. Le troisième événement sportif planétaire. C'est aussi l'événement qui m'a amené à cette pratique, c'est mon événement de cœur. Alors, quand il part de ma ville de naissance, qu'il traverse des lieux importants dans ma vie, c'est une journée particulière, ça fait plaisir. Mais ça ne va pas durer longtemps, je serai très vite dans le

match, plongé dans l'importance de l'étape pour mon équipe Groupama-FDJ.

Quel est votre souvenir le plus marquant à Montpellier ?

S.G. : En 2009, mon dernier Tour de France en tant que coureur. C'était un contre-la-montre par équipe qui partait de la place de l'Œuf et arrivait devant le stade de rugby. C'est pour moi le plus marquant, parce que je savais que c'était le dernier. Un bon souvenir. C'est toujours agréable de revenir, pas avec la même pression, mais avec la même émotion. Ce sera la seconde fois que je passerai un jour de repos à Montpellier. Ça permet de voir ma famille, de couper, parce qu'on ne la voit pas en principe pendant quatre semaines. Ça régénère mentalement et nous donne un peu d'élan pour continuer la compétition.

La rétro du Tour

→ Le 14 juillet 1930, jour de fête nationale, Montpellier accueille pour la première fois une étape du Tour de France. 20 000 personnes sont venues applaudir les coureurs et la première caravane publicitaire sur l'Esplanade. Le journal *L'Éclair* consacre sa une à l'événement. **Charles Pelissier** remporte l'étape. Il en gagne sept autres cette année-là, co-record de l'épreuve. Mais c'est André Leducq qui remporte cette XX^e édition du Tour.



© Médiathèques de Montpellier



Interrompu par la guerre, le Tour de France reprend en 1947. Montpellier accueille une étape cette année-là, puis en 1948, 1951 et 1956. Le 8 juillet 1961, le Tour s'offre une journée de repos à Montpellier. **Jacques Anquetil**, l'un des plus grands coureurs de l'histoire, profite de la pause pour se faire masser dans sa chambre de l'Hôtel Métropole.



© Médiathèques de Montpellier



Après les années 70, et la domination d'Eddie Merckx, qui portera deux fois le maillot jaune à Montpellier, les années 80 voient l'avènement du Français **Laurent Fignon**. Lors de l'étape du 13 juillet 1989, organisée dans le quartier d'Antigone, Georges Frêche, alors maire de Montpellier, et Louis Nicollin saluent le leader du classement.



Les 4 et 5 juillet 2013, Montpellier accueille la 100^e édition du Tour de France. Le Sud-Africain **Daryl Impey** remporte l'étape et endosse le maillot jaune. Il est le premier Africain à porter le maillot jaune. Le Tour revient en 2016 à Montpellier pour la 32^e fois. L'aventure continue...



© Archives de Montpellier



© Archives de Montpellier



Le 19 juillet 1994, la place de la Comédie est en liesse pour le départ de la 15^e étape du Tour. Le peloton est arrivé la veille de Castres et va rejoindre Carpentras. L'Espagnol **Miguel Indurain**, suivi par le Français **Richard Virenque**, mène au classement.



© L. Séverac

Nicollin fait son Tour en mairie

Du 10 juillet au 1^{er} août, le hall de l'hôtel de Ville de Montpellier accueille une exposition exceptionnelle à l'occasion du passage de la Grande Boucle dans la métropole. Le public peut découvrir vingt-six pièces de « la Collection Tour de France Louis Nicollin ».



© L. Séverac



VÉLO DE STÉPHANE GOUBERT (2009)

Directeur sportif de la formation Groupama-FDJ, le Montpelliérain Stéphane Goubert a disputé son dernier Tour de France en 2009 avec AG2R La Mondiale. Il entretenait des liens d'amitié avec Louis Nicollin. Carrière terminée, il lui a offert maillot, vélo et dossard jaune.



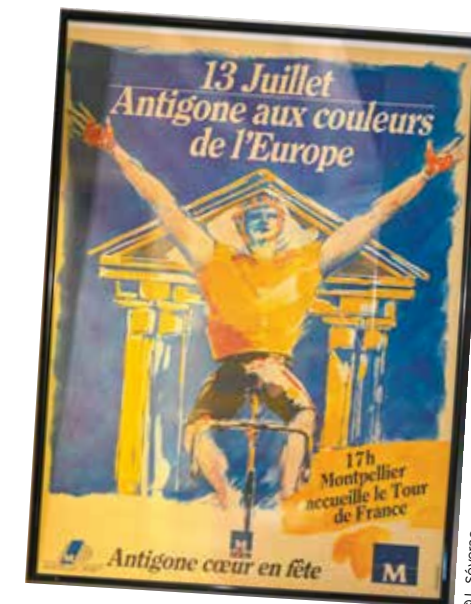
© L. Séverac



MAILLOT À POIS DE LAURENT JALABERT (2002)

Sur le Tour de France 2002, Richard Virenque s'est adjugé l'étape du mont Ventoux partie de Lodève. Mais c'est Laurent Jalabert, très à son aise dans les Pyrénées, qui a rapporté le maillot de meilleur grimpeur à Paris. Cette combinaison portée en est l'illustration.

[Plus d'infos sur montpellier.fr](#)



© L. Séverac

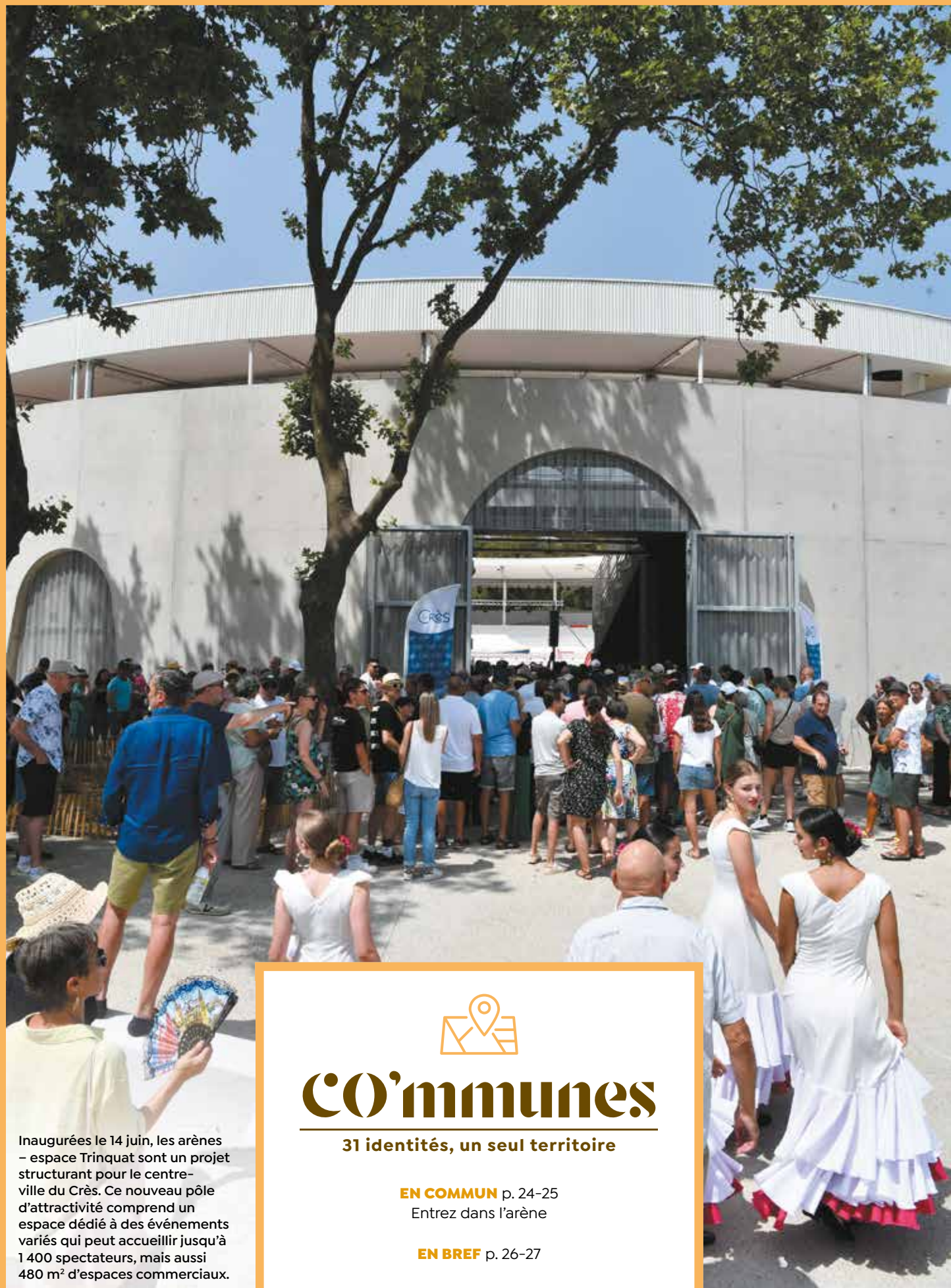


FEDERICO BAHAMONTES EN JAUNE (1960)

Federico Bahamontes a remporté le Tour de France en 1959 et a fini deux fois sur le podium. Ce grimpeur de légende a gagné sept étapes. Ce maillot est exceptionnel car dédié par Eddy Merckx et Luis Ocaña. Il a été acquis en Espagne auprès d'un mécanicien d'équipe.



© L. Séverac



Inaugurées le 14 juin, les arènes – espace Trinquat sont un projet structurant pour le centre-ville du Crès. Ce nouveau pôle d'attractivité comprend un espace dédié à des événements variés qui peut accueillir jusqu'à 1 400 spectateurs, mais aussi 480 m² d'espaces commerciaux.



CO'mmunes

31 identités, un seul territoire

EN COMMUN p. 24-25

Entrez dans l'arène

EN BREF p. 26-27

PATRIMONE p. 28-29

À découvrir à Juvignac

© C. Marion

En commun

Entrez dans l'arène

Elles sont neuf à battre au cœur des communes de la métropole⁽¹⁾, éléments essentiels d'une tradition culturelle et sportive séculaire ancrée sur le territoire, la fe di biou⁽²⁾. Anciennes ou modernes, ces arènes accueillent aujourd'hui une grande diversité de manifestations.

Vieux mot provençal, arène vient du latin *arena* qui signifie sable, celui qu'on retrouve sur la piste. Ces infrastructures municipales sont principalement des aires de spectacles où le taureau de Camargue est roi. Elles accueillent notamment les courses camarguaises où raseteurs et bious se font face, comme le trophée taurin 3M créé il y a onze ans dans les arènes du territoire et au-delà (le 5 juillet à Saint-Georges-d'Orques, le 6 au Crès, le 19 à Lunel, le 1^{er} août à Pérols, le 23 à Saint-Geniès-des-Mourgues, le 14 septembre à Lansargues et le 28 à Villeneuve-lès-Maguelone). Autrefois improvisées dans la cour des manades ou sur les « plans », places des villages, avec des charrettes disposées en cercle, puis démontables ou provisoires, les arènes sont aujourd'hui fixes et de formes hétérogènes. Les plus récentes, un projet de 6 millions d'euros, ont été inaugurées les 14 et 15 juin au Crès. Montpellier a aussi connu ses arènes. Jacques Garcin, l'auteur de *Montpellier, 150 ans de courses de taureaux*, en a répertorié vingt-sept « bricolées ou grandioses successives depuis le XVIII^e siècle », notamment rue de la Méditerranée et boulevard de Strasbourg !



[Retrouvez la présentation des arènes du Crès sur \[encommun.montpellier.fr\]\(https://encommun.montpellier.fr\)](https://encommun.montpellier.fr)



PÉROLS / Des célébrités

Créées en 1965, les arènes de Pérols accueillent chaque année une cinquantaine de manifestations : concerts, courses camarguaises, galas, taureaux bodegas... Les grands noms du monde taurin comme les frères Siméon, originaires de Pérols, ont connu ces arènes, mais aussi des stars comme Johnny Hallyday et même Jackie Kennedy en 1973... Un projet de rénovation est en cours.



© C. Ruiz



BAILLARGUES / Antre de la tradition

Les tubes métalliques de 1972 ont laissé la place à des arènes plus modernes équipées de « planches baillarguaises » en polyéthylène qui assurent plus de sécurité aux taureaux. Elles se distinguent aussi par leur piste rectangulaire et ses nombreux rendez-vous taurins (fête du taureau, courses camarguaises, école taurine, toro piscines...). Embelli et fleuri, son parvis accueille depuis un an des places de parking couvertes.

⁽¹⁾ Baillargues, Castries, Lattes, Le Crès, Pérols, Saint-Georges-d'Orques, Saint-Geniès-des-Mourgues, Vendargues, Villeneuve-lès-Maguelone.

⁽²⁾ Le goût, l'amour, la passion pour les taureaux de Camargue et de tout ce qui s'y rattache, sans oublier les chevaux.



© C. Ruiz



SAINT-GENIÈS-DES-MOURGUES/ Les bious en piste

Auparavant au centre du village, les arènes ont été construites en 1979 sur l'avenue de Montpellier et ont connu différentes phases d'aménagement. La rénovation du toril, de la contre-piste et de la plateforme PMR est prévue prochainement. Du 23 au 29 août, les arènes seront au cœur de la fête votive.



© C. Ruiz



À DÉGUSTER

📍 LAVÉRUNE



© Ville de Lavérune

TROIS SOIRÉES GOURMANDES AUX LAV'ESTIVALES

Les soirées Lav'Estivales reviennent pour une 7^e édition encore plus gourmande et pour trois dates : vendredis 4 juillet, 18 juillet et 8 août, de 19h30 à 23h, dans le cadre du parc du Château des Évêques. Ce festival culinaire et viticole rassemble une vingtaine de food-trucks qui proposent une grande variété de saveurs, des produits du terroir aux spécialités du monde. Les visiteurs pourront également déguster les vins de cinq caveaux viticoles de Lavérune, Juvignac et Saint-Georges-d'Orques, des bières artisanales, du cidre et des jus locaux.

laverune.fr

C'EST NOUVEAU | 📍 FABRÈGUES



© C. Ruiz

AGROÉCOLOGIE : UNE NOUVELLE BERGERIE

« Inaugurer cette bergerie est une étape historique de la restructuration du domaine de Mirabeau. Ce projet exemplaire, axé autour de l'agroécologie et de la biodiversité, pourra être reproduit ailleurs », se satisfait Jacques Martinier, maire de Fabrègues. L'État (1,2 M€), la Région (300 000 €), le Département (131 000 €) et la Métropole de Montpellier (330 000 €), ainsi que plusieurs fondations privées, ont soutenu la commune pour maintenir l'activité agricole tout en favorisant la transition écologique du territoire. Cette bergerie, labellisée BDO Or, a été rénovée et agrandie avec des matériaux bio-sourcés (bois, chaux, chanvre, laine de bois...). Le logement du berger est intégré au bâtiment, qui accueille aussi des refuges pour la faune locale.

fabregues.fr

FESTIF | 📍 CASTELNAU-LE-LEZ

UNE NIGHT KOLORZ PHOSPHORESCENTE

Festivité très attendue depuis la première édition l'an dernier, la Night Kolorz consiste en une soirée phosphorescente et musicale animée par CProd de DJ Cassou. DJ Lilian Massart sera aux platines pour cette seconde édition vendredi 29 août, de 19h à 1h, au parc Monplaisir. Venez célébrer la fin de l'été sur les berges du Lez.

castelnaud-le-lez.fr

© Ville de Castelnau-le-Lez

CÉLÉBRATION | 📍 PIGNAN

UN MILLÉNAIRE D'HISTOIRE

Le 14 juin, Pignan a fêté un anniversaire hors du commun : ses 1 000 ans d'existence. La première mention officielle du village figure dans une charte datée du 20 novembre 1025, bien que son origine remonte probablement à une époque encore plus ancienne. À l'époque, Pignan se présentait comme une vaste zone agricole, stratégiquement implantée à proximité d'un axe de circulation majeur. Aujourd'hui peuplée d'environ 8 000 habitants, Pignan a marqué cet anniversaire symbolique par une série d'animations tout au long de la journée : conférences, visites guidées et événements festifs ont permis aux habitants et aux visiteurs de redécouvrir la richesse de ce patrimoine millénaire.

pignan.fr

Mapping réalisé par Hervé Lancel et Albéric Delabie. ID Scènes pour les moyens techniques.

© Sébastien Rusque

PROJET | 📍 MURVIEL-LÈS-MONTPELLIER



© Ville de Murviel-lès-Montpellier

LES ÉLÈVES ENGAGÉS POUR LA BIODIVERSITÉ

Encadrés par leurs enseignants et Kellie Pourre, de l'association des Écologistes de l'Euzière, les élèves de CM1 et CM2 de Murviel-lès-Montpellier ont choisi le site de l'oppidum pour mettre en place une aire terrestre éducative (ATE). L'objectif est de s'approprier cet espace naturel et de le gérer de manière participative, en fonction de leurs choix. Ils deviennent ainsi acteurs de la préservation de l'environnement et développent leur citoyenneté écologique. Cette initiative, qui s'inscrit dans le cadre du projet NEFLE (notre école, faisons-la ensemble), se poursuit jusqu'à fin 2026 pour gérer et protéger leur ATE.

murviel.fr

PARTICIPER

📍 COURNONTERRAL



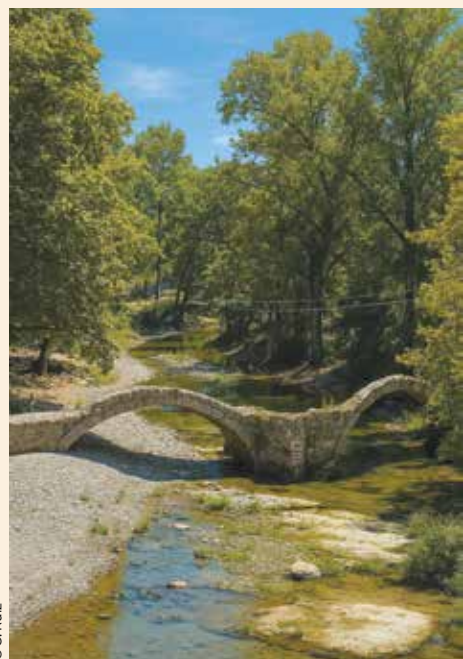
LA FRANCE EN COURANT

Samedi 19 juillet, Cournonterral sera ville départ d'un événement sportif exceptionnel : La France en courant. Cette course-relais de 2 700 km sur un parcours sans dénivelé accessible à tous permet la découverte de magnifiques paysages et des rencontres humaines incroyables. Au programme : dès 14h, village de l'artisanat, à 15h présentation des équipes, et départ du prologue à 16h. Les coureurs partiront le lendemain à 4h du matin en direction de Clairac dans les Pyrénées-Orientales. La course passera par les Pyrénées, la Nouvelle-Aquitaine, la côte ouest, la Bretagne, jusqu'à la région Normandie et Bernay, la ville d'arrivée samedi 2 août 2025.

[Toutes les informations sur lafranceencourant.org](http://touteslesinformationsurlafranceencourant.org)
ville-cournonterral.fr

À découvrir à Juvignac

Si Juvignac ne comptait que 50 habitants en 1960, elle en abrite aujourd'hui plus de 13 000. La commune baigne dans la nature (bois, vignes et garrigue). Des cheminements piétons et cyclistes, 17 fresques de street art, un marché, des manifestations culturelles et sportives et un golf participent à un cadre de vie apaisé.



© C. Ruiz



Le pont roman

Le pont roman appelé souvent à tort pont romain est un ouvrage d'art qui date de 1150. Il enjambe la Mosson entre Montpellier et Juvignac. Ce vestige historique est doublé d'un solide pont depuis 1847. Le pont roman ayant subi les assauts des crues successives de la rivière s'est détérioré au fil du temps. Il ne reste que trois arches, après que les pluies diluviennes de 2014 ont emporté l'une d'elles.



© DR

Les bugadières

Les bugadières étaient des femmes qui, dans la Mosson, lavaient le linge des habitants aisés des alentours. Elles travaillaient sur les berges de la rivière, frottant le linge avec du savon de Marseille ou de la cendre, puis le rinçant avant de l'étendre pour qu'il sèche. Ce travail physique se faisait souvent en groupe. Le linge arrivait dans des corbeilles ou sur des charrettes et repartait vers Montpellier où il était ensuite repassé.

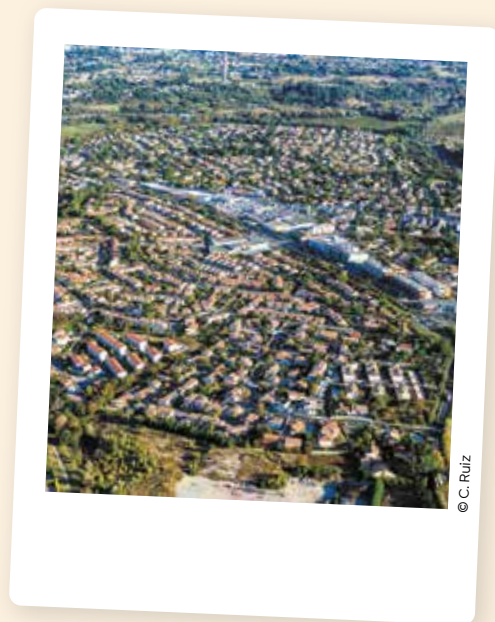


Les thermes

Au XIX^e siècle, les eaux de Fontcaude (fontaine chaude), aux propriétés thérapeutiques, attirent les curistes souffrant de maladies de peau et de douleurs rhumatismales. En 1846, un arrêté ministériel qualifie cette eau de « thermale acidule », permettant son exploitation en bains et en boisson. Embouteillée, l'eau de Fontcaude est vendue à Montpellier et dans les communes voisines. L'établissement thermal a fonctionné pendant près de dix ans. Aujourd'hui, l'eau sort encore à 25 °C toute l'année, sauf en cas de canicule. Nombreux sont ceux qui viennent remplir des bouteilles à la source Valadière qui est en libre accès. Le parc conserve des vestiges des thermes.



© C. Ruiz



© C. Ruiz



© DR - Château de Fourques



Terre de vin et d'œnotourisme

Le château de Fourques est l'unique domaine de la commune. Il produit du vin, du jus de raisin et de la bière de raisin. Il propose des activités œnotouristiques : des dégustations gourmandes, des balades vigneronnes et une escapade en trottinette électrique dans le vignoble.



LES fêtes

- Salon des artistes régionaux : fin février
- Le carnaval en avril
- Vide-greniers : printemps et automne
- Festival 34 degrés : mai
- Festival Mama Africa : début juin
- Les Festivals, tous les jeudis en juillet
- « Activ'ta ville » : juillet et du 15 septembre au 19 octobre
- Lancement saison culturelle le 1^{er} octobre
- Salon photo : 22 et 23 novembre
- Les Hivernales à partir du 5 décembre

juvignac.fr


© Ville de Juvignac

Samedi, c'est jour de marché !

Tous les samedis matin, la place du Soleil accueille le marché de 7h à 13h. Les clients y trouvent des fruits et légumes, du poisson, des fromages et des produits régionaux, des huîtres, de nombreux traiteurs et rôtisseurs... Le mercredi à la même heure, un boucher et ses produits de Lacauze ainsi qu'un primeur s'installent place de la Lavande.



© Ville de Juvignac



Lieu de création artistique

Juvignac mise sur la diversité artistique avec pas moins de trois structures. L'Atelline, logée dans l'ancien Hôtel des postes, est une scène conventionnée d'intérêt national. C'est une « fabrique » de création sur l'espace public. Chacun de ses spectacles est joué en avant-première dans la commune (photo). Mama Sound qui organisait le festival Mama Africa en juin a aussi posé ses valises. La dernière arrivée est la Friche Mimì, un collectif « bâtisseur de culture populaire » qui ouvre dès septembre au domaine municipal du Perret.



Une ville toute en couleurs

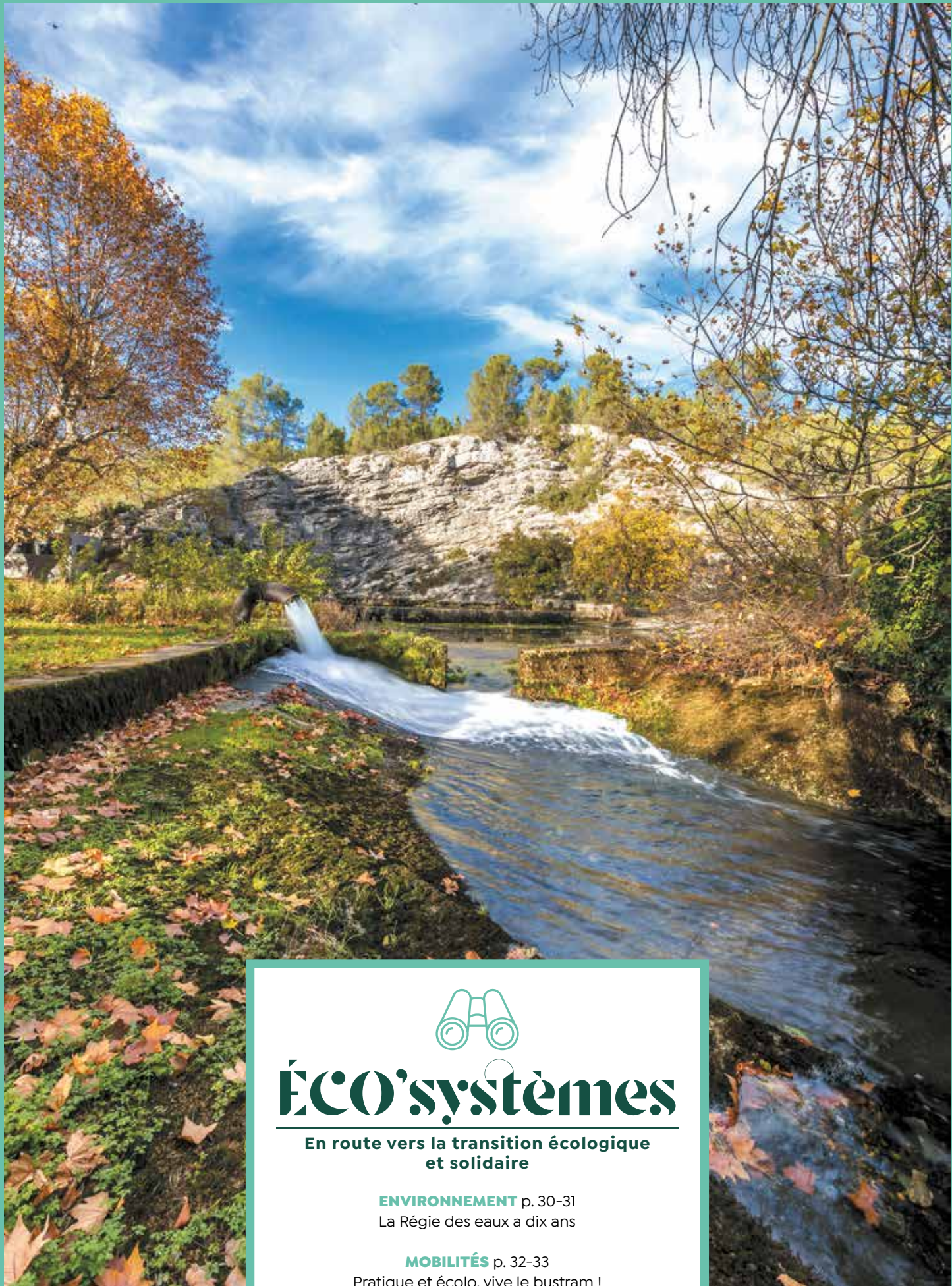
Mêler arts graphiques et quotidien, c'est ce qu'a impulsé la ville avec le festival 34 degrés dont la 4^e édition a eu lieu en mai autour d'une programmation de street art et de spectacles. Juvignac est ainsi devenue un terrain de street art avec 17 œuvres monumentales, en façade ou sur le sol, d'artistes comme Noon, Asto, Difuz, Faust et Salamech qui ont créé des œuvres adaptées à l'environnement urbain. Ils ont contribué à la création de parcours artistiques du quotidien comme le passage des écoles de Noon (photo).

© Ville de Juvignac



Des balades

Trois balades permettent de découvrir la nature. Un parcours le long de la Mosson à la découverte de sa ripisylve de 5,5 km (1h40 de marche) qui passe par le pont roman, le Château de L'Engarran et le Domaine de Fourques. Celui des Hauts de Fontcaude de 4 km (1h20) qui traverse le plateau de Naussargues. Et la randonnée des Thermes de 7,5 km (2h15) depuis l'école de musique qui traverse les parcs Saint-Hubert et des Thermes.



ÉCO'systèmes

En route vers la transition écologique et solidaire

ENVIRONNEMENT p. 30-31
La Régie des eaux a dix ans

MOBILITÉS p. 32-33
Pratique et écolo, vive le bustram !

© C. Ruiz

RESSOURCES

La Régie des eaux a 10 ans

Elle gère le « petit cycle de l'eau » que sont l'eau potable et l'assainissement. Mais cette décennie écoulée a aussi été marquée par des investissements colossaux (150 millions d'euros) pour créer l'usine Valedéau et moderniser la station Maera. Parmi les défis de demain : réutiliser les eaux usées et faire preuve de sobriété dans les usages.

La Régie des eaux de Montpellier Méditerranée Métropole a eu dix ans le 28 avril 2025. Aujourd'hui, elle met en œuvre un service public de l'eau, depuis le captage de la source du Lez jusqu'à l'assainissement, dans 14 communes pour l'eau potable (31 communes pour l'assainissement), représentant 85 % de la population du territoire. Un chemin parcouru grâce « à une volonté déterminée, calme et résolue et une gouvernance plus transparente et plus responsable » dicit René Revol, son président (lire ci-contre), et au travail des agents de la régie qui compte près de 200 personnes. Le pilotage complet des deux services publics infrastructures du réseau permet notamment la maîtrise de tout le cycle de production, de distribution et de traitement de l'eau (eau potable et eaux usées), des tarifs au plus juste et des bénéfices réinvestis dans l'amélioration de la qualité de service des 88 000 abonnés et des infrastructures.

1,2 million de m³ d'eau économisés

Le choix de la régie s'explique aussi en chiffres. Depuis la mise en place de la tarification éco-solidaire pour les abonnés bénéficiant d'un compteur individuel, en janvier 2023, la consommation d'eau des usagers de la Régie a baissé de 5,14 %, soit 1,2 million de m³. Et puis, il y a le volet investissement qui est exceptionnel pour sécuriser la ressource et, demain, pouvoir réutiliser l'eau. Avec la construction de l'usine de potabilisation de Valedéau (24 millions d'euros) qui permet de traiter 2,3 millions de m³/an et de sécuriser le système Lez avec ce second site de production. Et surtout les travaux de modernisation de Maera, étalés jusqu'en 2027 (165 millions d'euros), grâce auxquels la capacité de traitement de la station devrait augmenter de 50 %, avec un niveau de performance très élevé.



© L. Séverac

Réutiliser l'eau

Michaël Delafosse, maire de Montpellier et président de la Métropole, évoque le travail effectué et fixe un nouveau cap. « La régie publique est un très bon choix. Elle nous a permis de changer profondément la donne sur ce territoire où il y avait énormément d'enjeux. Nous sommes aussi passés de 23 % à 13 % pour les pertes d'eau sur le réseau. On doit aller vers 6 à 7 %. Le tarif écoresponsable de l'eau figure dans notre bouclier social. Mais, on ne peut pas continuer à utiliser de l'eau potable pour nos rues, nos parcs et jardins. Ce serait contraire à ce que l'on dit sur la sobriété en matière de ressource. C'est le défi de la Régie pour les dix ans qui viennent : aller chercher l'eau qui a eu un premier usage pour les nouveaux usages. »

regiedeseaux.montpellier3m.fr



© Hugues Rubio

Avoir une gestion plus sobre

René Revol,
vice-président délégué à la Gestion de l'eau et de l'assainissement, président de la Régie

Pourquoi une gestion publique ?

« C'est une raison de principe. À l'heure du dérèglement climatique, l'eau cesse d'être une marchandise comme les autres, elle ne l'a d'ailleurs jamais été, et devient un bien commun universel qu'il faut gérer de manière démocratique et transparente. L'objectif n'est pas de rentabiliser la régie en vendant plus d'eau. Nous cherchons l'inverse : faire en sorte qu'il y ait moins d'eau consommée pour qu'elle soit gérée de manière plus sobre. »

Quels sont les avantages de la Régie ?

« Près de 150 millions d'euros ont été investis sur la décennie de la Régie. La consommation d'eau a diminué, nous luttons efficacement contre les fuites sur le réseau et, depuis 1^{er} janvier 2023, les quinze premiers mètres cubes sont gratuits pour tous les abonnés individuels. Un des objectifs était aussi de sécuriser Montpellier qui ne dépendait que de la source du Lez et n'était pas à l'abri en cas d'incident sur le réseau principal. Nous l'avons fait en créant l'usine de potabilisation Valedéau qui traite l'eau brute du canal du Bas-Rhône. Nous n'aurions pas pu faire tout cela avec un opérateur privé. »



© C. Ruiz

MOBILITÉS

Pratique et écolo, vive le bustram

La première ligne de bustram a été lancée le 23 mai. Elle relie Notre-Dame de Sablassou (connexion bus, tram L2 et P+Tram) à Castelnau-le-Lez au terminus Place de l'Europe quartier Antigone (connexion tram L1 et L4) à Montpellier en 16 minutes. Cela avec une amplitude horaire maximale de 5h à minuit. Ce nouveau mode de transport en commun doté de 83 places par véhicule est une solution alliant la flexibilité du bus et l'efficacité du tramway grâce à la fréquence de rotation élevée de 7h à 19h (10 minutes). Ce mode de transport innovant circule principalement sur des voies dédiées pour garantir une

régularité comparable à celle du tramway. Il est prioritaire sur la circulation et propose ainsi une alternative séduisante aux automobilistes. Cette ligne A de bustram s'inscrit dans le réseau existant et offre une mobilité plus verte et accessible à tous. Ses véhicules 100 % électriques répondent à la logique de développement durable, aux enjeux climatiques et aux besoins des usagers. 11 500 emplois du secteur sont désormais desservis grâce à 8 stations positionnées sur cette première section. Cette ligne sera prolongée jusqu'à Castries, en passant par Le Crès et Vendargues, à l'horizon 2028.



© TaM

Paroles de voyageurs



Gain de temps

Zouhair : Avant, j'empruntais alternativement les lignes 51 et 9A pour me rendre de mon domicile dans l'Écusson à mon bureau au Millénaire. Le bustram a remplacé la ligne 51. L'avantage, c'est qu'il est rapide. Même si les transports en commun sont gratuits ; pour moi la plus grande économie est celle du temps gagné. Car le temps est beaucoup plus précieux que l'argent. Personne ne peut rembourser le temps perdu. J'ai renoncé à la voiture particulière. En plus des transports en commun, j'ai opté pour une carte Modulauto. C'est plus pratique et écolo. Avant, rien qu'en parking pour ma voiture, je payais plus de 120 euros par mois !

Zouhair, Montpellier

Gratuit et écologique

Bernard : Ce trajet est une première pour moi. Je découvre le bustram. J'habite à l'Aube Rouge et je remarque avant tout que c'est très pratique. La régularité, les horaires, la fréquence. Je prends les transports en commun deux fois par semaine pour me rendre à la piscine olympique d'Antigone. Je mets moins de temps en bustram qu'en tramway pour mon trajet. Quand je choisis le tram, je prends la ligne 2 et je dois changer au Corum, le trajet est donc plus long. Avec le bustram, c'est direct. C'est intéressant ! Le véhicule est électrique et ne pollue pas, et le confort intérieur est très bien. Et en plus c'est gratuit, mais la gratuité est aujourd'hui un acquis dans l'esprit des habitants, c'est un sujet dont on ne parle plus, alors que c'est vraiment super. C'est une grande chance que nous avons là. Dernier plus, le terminus à Montpellier est situé juste devant les portes de la piscine, je n'ai plus qu'à plonger !

Bernard, Castelnau-le-Lez

Un vrai plus !

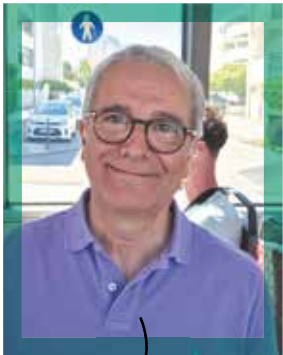
Amandine : Je suis venue passer quelques jours pour faire du shopping, visiter le zoo et la ville. Je loge à côté de Verchant. C'est la première fois que je viens à Montpellier. Je suis étudiante à Toulouse et là-bas j'emprunte le métro, le tram et le bus. J'ai payé mon billet de transport 1,90 euro, presque le même prix qu'à Toulouse. Ici, c'est chouette que les transports soient gratuits pour les habitants. Ça fait du bien au porte-monnaie ! Le bustram, c'est propre, c'est bien, la desserte est bonne et rapide. La gratuité et le bustram, c'est un vrai plus pour les gens qui viennent s'installer ici.

Amandine, Toulouse

Confortable

Embouteillage ou pas, le temps du trajet entre Notre-Dame de Sablassou et le terminus Place de l'Europe est le même de 16 minutes. Ce qui est bien, c'est la voie dédiée au bustram et que les feux passent au vert quand le véhicule se présente. On a de la chance d'être à Montpellier au niveau des transports en commun. J'ai suivi deux jours de formation pour reconnaître le tracé et apprendre la signalisation. Le fait que le bustram soit électrique apporte un confort au niveau de la conduite sans à-coup, ni vibration, c'est bien aussi pour les passagers, c'est plus confortable. Et puis le véhicule a une autonomie de 250 km, ce qui n'est pas négligeable.

Redouane, conducteur TaM



© L. Piliot

Zouhair,
Montpellier



© L. Piliot

Bernard,
Castelnau-le-Lez



© L. Piliot

Amandine,
Toulouse

Plus d'infos sur
encommun.montpellier.fr





Maël Herrero, chef décorateur exécutant (au centre), et une équipe pluridisciplinaire d'une soixantaine de personnes ont aménagé un décor « montpelliérain » en dur pour le tournage de *Nouveau Jour*. Six mois de travaux ont été nécessaires.



CO'opérer

Pour un territoire attractif et innovant

SÉRIE p. 34-35

M6, silence ça tourne !

INTERNATIONAL p. 36-37

Montpellier s'engage au Maroc

© Nicolas Lefevre / M6

SÉRIE

M6, silence ça tourne !

La nouvelle série quotidienne de M6, *Nouveau Jour*, se tourne actuellement dans la métropole et à Aniane. Un impressionnant décor à ciel ouvert et en dur a été construit sur près de 3 000 m² à Garosud. Le feuilleton, dont l'action se déroule réellement à Montpellier et ses alentours, est diffusé sur vos écrans depuis le 30 juin.



Outre la salle de sport, le site abrite aussi une caserne de pompiers, une épicerie, une auto-école, une pharmacie, un bar, une librairie... Végétation et mobilier urbain sont réels. Les bâtiments ont des fondations, et leurs intérieurs, constitués de grands containers, sont fonctionnels ou utilisables pour les besoins du tournage.



© Elioise Legay / M6



Aude Thevenin, productrice : « Nous avons été très bien accompagnés par le Bureau des tournages de la Métropole. Le décor à ciel ouvert de Garosud est très réussi. C'était important pour nous d'avoir un tel outil de production, viable et autonome, car les contraintes de tournage d'une série quotidienne nécessitent souplesse et efficacité. »



© Elioise Legay / M6



© Elioise Legay / M6



Marion Aymé, 24 ans et diplômée de l'École du Plateau à Montpellier, incarne le personnage de Théa pour son premier rôle à la télévision : « C'est cool de pouvoir travailler dans le Sud et de montrer qu'ici aussi il y a de bons comédiens. Les décors sont incroyables. Il y a beaucoup de travail de l'ombre, qu'il faut souligner, pour arriver à un résultat aussi exceptionnel. »



© Elioise Legay / M6



Plus d'infos sur encommun.montpellier.fr

Montpellier s'engage au Maroc

Du 21 au 25 avril, Michaël Delafosse a conduit une importante délégation composée d'élus, ainsi que d'acteurs économiques et culturels, au Maroc. Au programme : des rendez-vous avec des entreprises et des personnalités issues de l'univers des industries culturelles et touristiques. Rabat, Meknès, Casablanca, Tanger, Dakhla et bien sûr Fès, la ville jumelle, étaient au programme.

Le 21 avril, les maires de Montpellier et de Fès ont scellé un nouveau chapitre d'une relation fraternelle qui dure depuis plus de vingt ans. Un protocole actualisé de ce jumelage, initié en 2003 par Georges Frêche, a été signé, confirmant une volonté partagée de renforcer les liens entre les deux rives de la Méditerranée. « *Montpellier n'est pas étrangère au Maroc. Nous avons 4 000 étudiants marocains et j'espère bientôt encore plus. Montpellier est un pont vivant entre la France et le Maroc, porté par une diaspora dynamique, créative et engagée dans tous les domaines*, a déclaré avec enthousiasme Michaël Delafosse qui était accompagné de Mustapha Laoukiri et Sophiane Mansouria, deux élus montpelliérains nés au Maroc. *De nombreux responsables universitaires marocains ont été formés à Montpellier, devenant aujourd'hui des ambassadeurs naturels et puissants de notre ville.* »

Une coopération élargie et ambitieuse

Le nouveau protocole prévoit notamment le développement de liaisons aériennes directes, le renforcement des partenariats universitaires entre l'Université Sidi Mohamed Ben Abdellah de Fès et Polytech Montpellier et la mise en valeur du patrimoine historique. Abdessalam El Bekkali, maire de Fès, a salué « *la mobilisation des partenaires locaux, universités, chambres professionnelles, Conseil régional du tourisme, représentants des secteurs de la santé, de l'énergie et de l'investissement* », tous venus assister à cette rencontre. « *Nos villes peuvent s'entraider* » assure Clare Hart, vice-présidente de la Métropole de Montpellier, déléguée au Rayonnement international. Outre les échanges culturels et académiques, les deux villes entendent favoriser la coopération économique centrée sur les énergies renouvelables et les industries culturelles et créatives.

Des projets patrimoniaux et universitaires d'envergure

La délégation montpelliéraine a profité de son passage pour visiter la bibliothèque Al Quarauiyine, considérée comme la plus ancienne du monde encore en activité, fondée il y a plus de mille ans. Une visite qui n'a rien d'anecdotique car Montpellier espère s'inspirer de l'exemple de Fès pour inscrire les archives et la bibliothèque de sa propre faculté de médecine au programme "Mémoire du monde" de l'Unesco. Le dossier devrait être déposé en octobre. Une future exposition à Montpellier autour d'ouvrages historiques marocains sur l'enseignement de la médecine est même envisagée.



Fès, fondée en 789, est la capitale spirituelle et culturelle du Maroc. Elle compte 1 million d'habitants. Elle est réputée pour sa médina classée au patrimoine mondial de l'UNESCO. Son économie repose sur l'artisanat, l'agriculture et le tourisme.



Les deux maires signent la convention de jumelage, entourés de la délégation montpelliéraine.

© DR

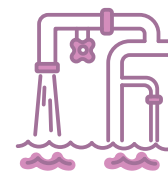


© DR

POLITIQUE

Une diplomatie des territoires

À Rabat, Michaël Delafosse a rencontré Nasser Bourita, le ministre marocain des Affaires étrangères. Cet échange a été l'occasion pour le maire de Montpellier de souligner la profondeur des liens entre la France et le Maroc, tout en réaffirmant le soutien de la ville à la position française sur la souveraineté du Maroc sur le Sahara. Il a également mis en avant la coopération entre Montpellier et Fès, qu'il a présentée comme un exemple concret de diplomatie des territoires. « *Dans un contexte où les relations entre États peuvent parfois être tendues, les collectivités locales apparaissent comme des acteurs de proximité capables de faire avancer des projets concrets, en phase avec les attentes des citoyens* », a-t-il souligné.



150 000 €

IL S'AGIT DE LA CONTRIBUTION DE LA MÉTROPOLE DE MONTPELLIER À UN PROJET PORTANT SUR L'ALIMENTATION EN EAU POTABLE, L'ASSAINISSEMENT ET LA PRÉVENTION DES INONDATIONS

dans la vallée de l'Arghen, une région montagneuse située au sud de Marrakech.

ÉNERGIE

Un projet d'avenir

À Dakhla, Michaël Delafosse a soutenu le projet de la société pétrolière MGH Energy, actuellement en phase d'instruction par le gouvernement marocain. Le projet prévoit d'installer 2,2 GW de capacité de production d'électricité d'origine renouvelable, afin de produire 500 000 tonnes par an de carburants de synthèse. « *Le Maroc est une terre d'accueil des énergies renouvelables qui en fait aujourd'hui l'un des leaders mondiaux dans la production d'électricité éolienne et solaire* », explique Jean-Michel Germa, président de l'entreprise spécialisée dans la décarbonation des transports.



© Fabrice Chort

Jean-Michel Germa, président de MGH Energy (Pérois)

FESTIVAL ARABESQUES

Focus sur le Maroc

Présent dans la délégation montpelliéraine, Habib Dechraoui, le directeur du festival Arabesques, a annoncé que la manifestation mettra à l'honneur, cette année, la diversité des arts marocains. « *Ce focus présentera une scène électro arabe, notamment marocaine, ainsi qu'une exposition dédiée aux graffeurs marocains spécialisés dans la calligraphie*. » Cet événement culturel phare fêtera son 20^e anniversaire du 9 au 21 septembre prochain. Habib Dechraoui a également évoqué un projet de rapprochement entre le festival Arabesques et le Festival des musiques sacrées de Fès.



© C. Ruiz

BIENNALE EURO-AFRICA

Culture en fusion

Une convention a été signée à Casablanca entre l'Institut français et la Halle Tropisme, en soutien à un projet mêlant musique électronique et mode durable. Ce partenariat, valorisé lors de la Biennale Euro-Africa de Montpellier en octobre 2025, vise à renforcer les liens culturels entre la France et le Maroc. La signature a eu lieu en présence du maire de Montpellier et de Pascale Trimbach, consule générale de France.



CO'llation

À la découverte des richesses
de notre métropole

MUSÉE FABRE p. 38-39
Pierre Soulages. La rencontre

CULTURE p. 40-41
45 ans à faire danser le monde à Montpellier

RENDEZ-VOUS p. 42-44

OCCITAN p. 45

JEUNESSE p. 46

CARTE BLANCHE À p. 47
un duo en «Ébullition»

© C. Marson

Musée Fabre

Pierre Soulages. La rencontre

Cet été, le musée Fabre rend hommage à l'immense artiste français de l'outre-noir, décédé en 2022, avec l'exposition d'envergure pensée comme une rétrospective : *Pierre Soulages. La rencontre*. Une centaine d'œuvres à découvrir du 28 juin au 4 janvier 2026.

Entretien avec...

Michel Hilaire
Conservateur général
du patrimoine, ancien
directeur du musée
Fabre, commissaire de
l'exposition



Un clin d'œil à la rencontre de Courbet



Michel Dieuzaide, *Pierre et Colette Soulages dans l'atelier de la rue Saint-Victor, 1988*, tirage original noir et blanc sur papier baryté, 18 x 24 cm, Rodez, musée Soulages, inv. 2014.13.2

Plus d'infos sur
[encommun.
montpellier.fr](https://encommun.montpellier.fr)



© Michel Dieuzaide/Musée Soulages, Rodez/Thierry Estadié.
© Adegp, Paris, 2025.

Quel est l'enjeu de cette exposition ?

Michel Hilaire : Créer une grande exposition sur la carrière de Pierre Soulages, en mettant en avant l'outre-noir qui le caractérise depuis 1979. Déployée sur 1 000 m², cette exposition d'envergure réunit 120 toiles, œuvres sur papier, cuivres, bronzes, verres... et donne à voir les rencontres plastiques, formelles, théoriques et amicales de Soulages avec l'histoire de l'art et l'art de son temps.

« La rencontre » est un titre évocateur ?

M.H. Oui. Un titre choisi en écho avec toutes ses rencontres, mais qui est aussi un clin d'œil à la rencontre de Courbet. À partir de 1941, arrivé à Montpellier pour préparer le professorat de dessin à l'école des beaux-arts, il découvre les Courbet au musée Fabre. Ce fut un choc visuel pour Soulages ; Courbet l'a beaucoup influencé. L'exposition crée une continuité avec le musée et se termine dans les salles Soulages.

Un événement en soi. Jamais touchée, cette salle d'exposition permanente a été conçue sous la conduite des architectes et de Pierre Soulages ; il fallait lui laisser son intégrité.

Le musée Fabre et Soulages ont tissé des liens particuliers ?

M.H. « Plus que tout autre, ce musée a compté pour moi », a écrit un jour Pierre Soulages. La portée de cette rencontre s'est matérialisée en 2005 par la donation exceptionnelle de vingt œuvres à la Ville et le dépôt de dix toiles. Vingt ans après, le musée Fabre lui rend hommage avec la première exposition de cette envergure à Montpellier, ville avec laquelle il avait noué des liens forts et affectifs.

(1) Sous le commissariat de Michel Hilaire, conservateur général du patrimoine, ancien directeur du musée Fabre, et de Maud Marron-Wojewodzki, ex-responsable des collections modernes et contemporaines du musée Fabre (voir p. 8). Scénographie Maud Martinot.

PIERRE SOULAGES. LA RENCONTRE

→ Du 28 juin au
4 janvier 2026
Commissariat : Michel
Hilaire et Maud
Marron-Wojewodzki⁽¹⁾

Musée Fabre.
39, boulevard
Bonne Nouvelle.
04 67 14 83 00.
Du mardi au dimanche
de 11h à 18h.
museefabre.fr

45 ans à faire danser le monde à Montpellier

Directeur du Festival Montpellier Danse de 1983 à 2024, Jean-Paul Montanari s'est éteint le 25 avril dernier. En 45 ans de carrière, il a accueilli plus de 600 chorégraphes. Témoignages.



Au fil des multiples éditions du Festival Montpellier Danse, il a programmé et accueilli les plus grands : de Béjart à Preljocaj, en passant par Mathilde Monnier, Raimund Hoghe, Ohad Naharin, William Forsythe ou Merce Cunningham. Ouvert aux artistes et aux danses du monde, au dialogue entre les arts et les disciplines. Invitant le hip-hop, le tango ou le flamenco à intégrer ses programmations.



© C. Marson



© C. Ruiz



© Roland Laboye



Né à Alger en 1947, c'est à Lyon où il s'installe avec sa famille en 1962 que Jean-Paul Montanari découvre d'abord le cinéma et le théâtre. Avant de se passionner pour la danse et de rejoindre Montpellier, en 1980. Aux côtés du danseur et chorégraphe Dominique Bagouet, il va œuvrer à la demande de Georges Frêche, maire de Montpellier, à la destinée du nouveau Centre chorégraphique national, puis du festival Montpellier Danse dont il prend la direction en 1983.



© C. Ruiz



Le nom de Jean-Paul Montanari est désormais associé à l'Agora Cité Internationale de la Danse, qui réunit le Centre chorégraphique et le festival Montpellier Danse, puisqu'une cour centrale a été baptisée en son nom dans le cadre du 45^e Festival qui vient de s'achever. Montpellier salue la mémoire de cet homme exigeant et engagé, qui a tant fait pour les artistes et la culture à Montpellier.



© DR

Fabrice Ramalingom, danseur, chorégraphe, Cie R.A.M.a.

Un soutien sans faille

« J'ai rencontré Jean-Paul Montanari pour la première fois dans le studio qui se trouvait tout en haut de l'Opéra Comédie. C'était après la répétition d'une pièce de Dominique Bagouet, dont j'étais le nouveau danseur. C'était très simple, très chaleureux. Il avait une relation très amicale avec tous les danseurs de la compagnie. Il m'a dit "on va se voir régulièrement". Et par la suite, quand j'ai commencé mon travail de chorégraphe, il s'est toujours montré attentif. Lorsque j'ai présenté ma première pièce *Postural*, il est venu dans les loges pour me féliciter. Et, à partir de là, il m'a accompagné sur quasiment tout mon travail. Même lorsqu'il ne coproduisait pas mes pièces, si j'avais des doutes, besoin d'un studio pour répéter, il était là. Et, lorsqu'il était coproducteur de mes chorégraphies, alors c'était un appui sans faille. Avec le festival Montpellier Danse, dont on ne peut pas le dissocier, il a été un point essentiel de la danse contemporaine en France et à l'étranger. Et il a réussi à le rester pendant des années. Il demandait toujours : "Quels sont les chorégraphes que tu aimes bien actuellement ?" Et tout de suite il allait les voir. Il gardait ce goût-là, cette curiosité. Et, sous sa carapace de guerrier, d'homme de culture, d'institution, c'était un homme très sensible, très doux, très attentif. »

Il a été un point essentiel de la danse contemporaine en France et à l'étranger



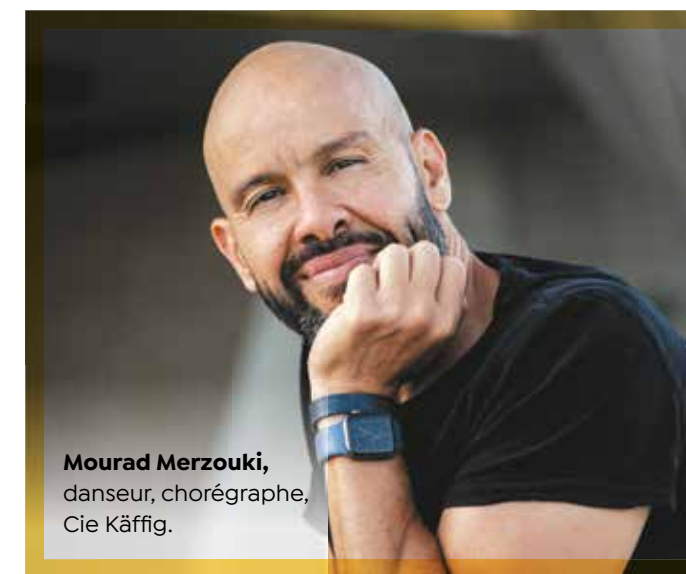
Plus d'infos sur encommun.montpellier.fr

Il a été un point essentiel de la danse contemporaine en France et à l'étranger



C'était un visionnaire

« S'il a fait "danser le monde", je dirais pour compléter que Jean-Paul Montanari a fait aussi entrer la danse dans le cœur de chacun d'entre nous. Il a fait aimer la danse, il a décroisé cet art que beaucoup pensaient ne pas être pour eux, réservé plutôt à un public élitiste. Lui, a fait de la danse un moment de partage, un moment pour tous. Ce que je retiens de Jean-Paul, c'est qu'il était convaincu que la danse pouvait toucher tous les publics, tout le monde. Et puis, il a ouvert aussi des lieux à toutes les danses, il a fait se connecter la rue et la scène, la rue et l'institution, à l'exemple du mouvement hip-hop dont je fais partie. Il a accompagné le travail de beaucoup d'artistes, comme moi, aux parcours singuliers, qui ne passaient pas par le Conservatoire. Il a osé. D'une certaine manière il a senti que cette danse, cette énergie et ceux qui la pratiquaient pouvaient avoir une place, tout autant que d'autres artistes. Tout cela, c'est Jean-Paul, d'une certaine manière, visionnaire, aussi... L'homme était impressionnant, exigeant, mais extrêmement sensible, bienveillant, plein d'écoute et de bon conseil. Pour ma part, à Montpellier, il m'a fait découvrir une ville, des habitants, un public qui m'a été fidèle pendant ces trente ans et je ne peux que lui en être reconnaissant. »



Mourad Merzouki, danseur, chorégraphe, Cie Käffig.

© Julie Cherké

Rendez-vous



EXPOSITIONS

Mon littoral

→ Du 4 juillet au 22 août

De la Petite Camargue aux plages de l'Hérault, expo du club photo de Juvignac. Juvignac ● Hôtel de Ville juvignac.fr

Collection Tour de France Louis Nicollin

→ Du 10 juillet au 1^{er} août

(Voir p.22)
Montpellier ● Hôtel de Ville montpellier.fr



Quatorze

→ Du 14 juillet au 17 septembre

Avec les créations d'Alain LeQuernec, Anette Lenz, Igor Gurovich, Helmo...
Montpellier ● La Fenêtre - Opéra Comédie montpellier.fr

Do not feed alligators

→ Du 19 juillet au 10 août

Exposition sensorielle sur le thème de l'eau, portée par le collectif La Piscine. Montpellier ● Galerie Saint-Ravy montpellier.fr



Jusqu'au 27 décembre

JR, Adventice

L'artiste JR investit le Carré Sainte-Anne, qui a rouvert ses portes, autour de son exposition *Adventice*.

Montpellier ● Carré Sainte-Anne montpellier.fr

Monopolis

→ Jusqu'au 13 septembre

Exposition collective proposée par Mécènes du Sud, sous le commissariat de Lou Ferrand. Montpellier ● 13 rue des Balances mecenesdusud.fr

La 5^e essence, Jean-Marie Appriou

→ Jusqu'au 28 septembre

Jean-Marie Appriou façonne le bronze, l'aluminium, le marbre, la pierre volcanique et le verre. Montpellier ● MO.CO. Panacée moco.art

Terre de loups

→ Jusqu'au 31 octobre

Exposition plein air des photos d'Olivier Larrey sur une meute de loups en Finlande. Montpellier ● Zoo zoo.montpellier.fr

Sur un os, François Pétrovitch

→ Jusqu'au 2 novembre

Montpellier MO.CO. moco.art

Pierre Soulages, La Rencontre

→ Jusqu'au 4 janvier 2026

(Voir pages 38-39)
Montpellier Musée Fabre museefabre.fr

Chevaux, héros oubliés

→ Jusqu'au 5 janvier 2026

À la découverte des chevaux dans l'archéologie gauloise du Midi de la France. Lattes Site Archéologique Lattara – Musée Henri Prades museearcheo.montpellier3m.fr



RENDEZ-VOUS

Les F'Estivales

→ 3, 10 et 24 juillet

Trois rendez-vous, de 19h à 23h, mêlant saveurs du terroir et musique live. Juvignac ● Parvis de l'hôtel de Ville juvignac.fr



Panorama

Danse, musique, jeux, exposition, boire & manger... 2^e saison des rendez-vous Panorama, « *Un été sur le toit du Corum* ». Une programmation signée Tropisme, du mardi au dimanche de 18h à 1h.

Montpellier ● Corum panorama.coop

Jusqu'au 14 septembre



Du 12 au 28 août

Cinéma sous les étoiles

Poursuite du cycle « Panorama d'ici » consacré aux films tournés ou produits sur le territoire. Du *Petit Baigneur* à *Kerity, la maison des contes...* Projections gratuites et en plein air, dans les plus beaux sites de la Métropole avec ambiance de guinguettes festives.

En Métropole ●

montpellier.fr

Les Estivales vendarguaises

→ Du 4 juillet au 22 août

Chaque vendredi de 19h à 23h30. Concerts, foodtrucks, jeux d'enfants. Vendargues ● Espace Pierre Dudieuzère – La Cadoule vendargues.fr

Total Festum

→ 5 juillet

Journée de Fêsta Occitana inaugurée à 12h par l'Abrivado et ponctuée à 23h45 par Lo Buòu de fuòc et artifices. Saint-Georges d'Orques ● Arènes ville-st-georges-dorques.fr

Ouverture ! Festival Radio France

→ 6 juillet

Les plus belles musiques de film jouées par l'Orchestre National de Montpellier. Concert à 21h. Montpellier ● Place de l'Europe lefestival.eu

Marchés nocturnes à Pignan

→ Du 7 juillet au 25 août

Tous les lundis, de 18h à 23h : produits du terroir, vins, artisanat, vide-greniers et animations musicales. Pignan ● Parc du château pignan.fr



Les Estivales au Pilou

→ Du 9 juillet au 27 août

Vins, produits du terroir et ambiance festive. Tous les mercredis, de 19h à 23h. Villeneuve-lès-Maguelone ● Parking du Pilou villeneuvelesmaguelone.fr

Tohu Bohu

→ Du 10 au 12 juillet

En collaboration avec FIP, pour une expérience sonore à 360°, programmation de musiques électroniques du Festival Radio France. De 19h à 23h30. Montpellier Domaine d'O lefestival.eu

Fête nationale

→ 13 et 14 juillet

Dans les communes de la métropole. ● montpellier-tourisme.fr

Les Nocturnales de Monplaisir

→ Du 17 au 20 juillet

Rendez-vous musicaux à 21h30. Réservation jusqu'au 11 juillet (04 67 14 27 40). Castelnau-le-Lez ● Parc Monplaisir castelnau-le-lez.fr

Swinging Montpellier

→ Du 17 au 20 juillet

Initiations gratuites au Lindy Hop tous les soirs de 17h30 à 19h, concerts, cours, master classes, compétition, after parties... Montpellier Esplanade du Peyrou swingingmontpellier.fr



Jeudis guinguette au lac

→ Du 17 juillet au 7 août

Chaque jeudi, de 19h à 22h. Musique live, foodtrucks. Le Crès ● Lac Jean-Marie Rouché lecrs.fr

Delta Tour à Tropisme

→ 20 juillet

De 17h à 23h, Open Air & club, DJ set, animations, stands, paillettes, food & surprises dans une ambiance guinguette. Montpellier Tropisme tropisme.coop



Vendargues Vibes

→ 25 juillet

3^e édition de la soirée électro. À 22h. Vendargues ● Place de la mairie vendargues.fr

Mama Stock Festival

→ 30 août

Village associatif, expositions, tables rondes et plateau musical. De 12h à minuit. Montpellier ● Parc Montcalm mamastock.fr

Beer love fest

→ Du 1^{er} au 6 septembre

Animations, dégustations, concerts et surprises dans les bars partenaires. Montpellier et Métropole beerlove.fr

Not Today Festival

→ Du 4 au 7 septembre

Trois scènes live, électronique, locale pour une aventure éclectique et déjantée. Montpellier Domaine de Grammont nottodayfestival.fr

Festival de la tomate

→ 7 septembre

Grand marché paysan et producteurs locaux, restauration, activités et jeux...

Clapiers ●

Parc Claude Leenhardt
ville-clapiers.fr

Antigone des assos

→ 7 septembre

Le rendez-vous annuel de rentrée des associations Montpellier ●
Antigone
montpellier.fr



ENFANTS

Tourisme en famille

→ De juillet à août

Balade ludique autour des « 3 Grâces », visites de la ville pour enfants avec « Perette la Mouette », exploration des berges du Lez sur la trace des loutres... Plusieurs sorties découvertes pour familles et enfants avec l'office de tourisme de Montpellier.
Montpellier
montpellier-tourisme.fr



© Franck Aubert

Stages d'été en piscine

→ Du 7 juillet au 29 août

Découverte, apprentissage, perfectionnement. Dès 4 ans dans les piscines de la Métropole.

Métropole

montpellier.fr

L'été au zoo

→ Juillet et août

Lectures contées, ateliers de dessin, leçons de sciences marrantes...
Montpellier ●
zoo.montpellier.fr



© C. Ruiz



SPORTS

Bowl Contest

→ 5 et 6 juillet

Championnats de France de Roller Freestyle
Montpellier ●
Skate-park de Grammont
rollschool.net

Basket : Montpellier 3x3 Tour

→ Du 7 au 11 juillet et du 27 au 29 août

Ouvert à tous à partir de 13h30.
Montpellier ●
Divers lieux
heraultbasketball.fr



Mondial de pétanque Montpellier 3M

Du Challenge jeunes catégories au concours en triplette, en passant par le record de tir à l'heure et les épreuves du Mondial.

Montpellier
Place du XX^e siècle – Odysseum
mondial-petanque-montpellier3m.fr

Du 16 au 20 juillet

Piscines en fêtes

→ Du 7 juillet au 28 août

(Voir p. 12)

Métropole

montpellier.fr



Masters de tambourin

Du 29 au 31 juillet

(Voir p. 45)

Cournonterral ●

Terrain de jeu Max

Rouquette

ville-cournonterral.fr

Trophée taurin 3M

→ Jusqu'au 28 septembre

Plusieurs rendez-vous dans les communes (voir p. 24-25).

montpellier.fr/tropheetaurin



Chaque jeudi,
retrouvez les coups de
cœur du week-end sur
encommun.montpellier.fr

● Entrée libre

VEUILLEZ VÉRIFIER LES
DATES ET LIEUX AVANT
DE VOUS DÉPLACER.

Occitan

Cornonterralh, capitala del tambornet



Del 29 cap al 31 de julhet, lo terren Max Roqueta de Cornonterralh **ressontirà** al ritme del tambornet.

Per la 15na annada, la ciutat del lop de tres caps aculhís los Mastèrs, brave eveniment de l'estiu, organizat pel Tambornet Club Cornonterralhenc amb lo sosten de la Metropòli de Montpelhièr.



© C. Ruiz

“Espòrt de nivèl bèl, cultura occitana e festivitats”

Fa mai d'una decennia qu'aquel rendètz-vous unic a son biais amassa los **pivelats** d'espòrt tambornet, las familhas, los curioses e los vacanciers, a l'entorn d'un spectacle esportiu d'exception, per un **ambient** popular e convivial. Mai de 4 000 espectadors son esperats. Nòu rencontres de nivèl bèl son previstes, amb al programa, de partidas joves (U12, U14, U16, U18), femeninas, masculinas e internacionals. Cada ser, a las 9 oras 30, un rencontre de prestigi se vendrà **acabar** la jornada. Lo 29 de julhet, lo Trofèu 3M opausarà una seleccion metropolitana U23 a la còla italiana U23. Çò mièlhs de l'espectacle serà lo cap a cap França – Itàlia plan esperat, lo 31 de julhet a las 9 oras 30 de ser.

Potència, rapiditat e estrategia

Lo tambornet, un espòrt d'equipa originària d'Erau, se jòga sus un terren de 80 mètres de long. Doas equipas de cinc jogaires s'afrontan, equipadas de tambornets (cercls tibats d'una tela

sintetica) per tustar una pauma de **cauchó** que se pòt aténher 250 km/h. Los ròtles son despartits entre fonzes, tèrces e cordièrs, cadun qu'a una posicion estrategica sul terren. Lo jòc aliga potència, rapiditat e estrategia.

Un eveniment a gràtis

Aquesta edicion se ten l'annada del cinquantenari del paure Max Roqueta (1908-2005), mètge e escrivan occitan, brave defensor de la cultura occitana. Fondator de l'Institut d'Estudis Occitans, obrèt per la renaissença del tambornet, que farguèt en 1939 la Federacion francesa del jòc de bala al tambornet. En 1955, inicia un apròchament amb Itàlia, qu'unifica las règlas dels dos païses. L'eveniment es a gràtis e accessible a totes, amb animacions musicalas, jòcs pels mainatges, **mòstras**, manjar e aperitiu-concèrts. Un bon biais de mesclar tradicion, espòrt e convivialitat a la mòda festiva

Informacions :

Facebook : Tambourin Cournonterral

Lexique

Èrem aquí, me n'avisère lèu, a badar coma d'agaçons

« Nous étions là, je m'en suis vite rendu compte, en train de regarder bouche bée » Max Roqueta, in Mièja-Gauta o Lo gentilòme de veire

Ressontirà → retentira

Pivelats → passionnés

Ambient → ambiance

Acabar → terminer

Cauchó → caoutchouc

Mòstras → expositions

Traduction complète :

encommun.
montpellier.fr/series



Tu connais la Métropole?

À la plage de Villeneuve-lès-Maguelone

QUIZ!

Pour aller à la plage du Pilou depuis Villeneuve-lès-Maguelone, il faut emprunter le chemin du Pilou, une route tracée entre l'étang des Moures (à gauche) et celui de l'Arnel (à droite).

villeneuvelesmaguelone.fr

À Villeneuve-lès-Maguelone, le Véloplage est un service de location de vélos situé à proximité de l'arrêt de bus « Pilou » ligne 52.
tam-voyages.com



1 Quel oiseau emblématique peut-on souvent y observer ?

- a. Le flamant rose
- b. Le hibou
- c. Le perroquet

2 À la plage, on peut pratiquer différentes activités nautiques. Parmi ces différents moyens de déplacement sur l'eau, quels sont ceux qui polluent le moins ?

- a. Le paddle
- b. Le canoë-kayak
- c. Le bateau à moteur

3 Quelle plante est typique des dunes et aide à les stabiliser ?

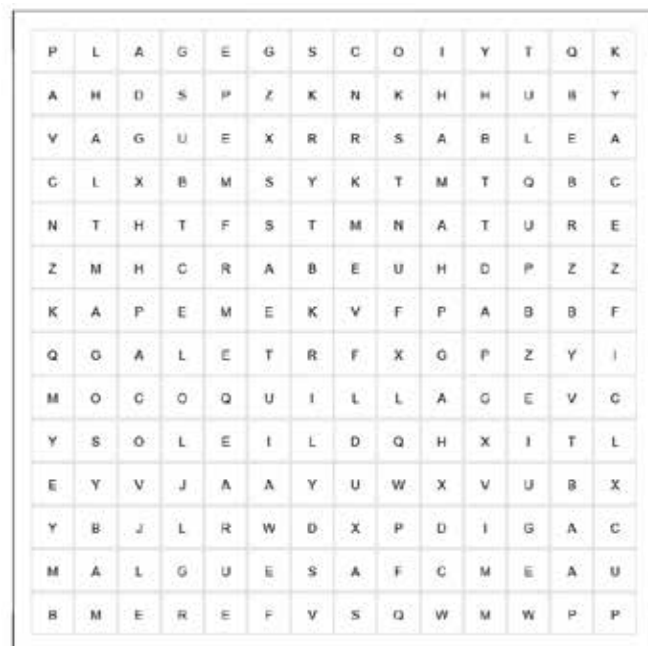
- a. Le pissenlit
- b. L'oyat
- c. Le rosier

Solution : 1 a / 2 a et b / 3 c

Mots cachés

Trouve les mots suivants qui se sont cachés horizontalement dans la grille :

CRABE / ALGUE / COQUILLAGE / DIGUE / DUNE / GALET / MER / NATURE / PLAGE / SABLE / VAGUE / VOILIER



Carte blanche à un duo en « Ébullition »

Boris Caillol et Coralie Semery forment le duo du restaurant Ébullition ouvert en 2019 au cœur de l'Écusson, 10 rue du Pila-Saint-Gély. À la tête de cet établissement intimiste, le couple a été doublement récompensé par le guide Michelin 2025 avec une première étoile et le prix du service côté salle, une distinction encore plus rare.



Coralie Semery et Boris Caillol du restaurant étoilé Ébullition

En cuisine comme en salle, Boris Caillol, 35 ans et Coralie Semery, 40 ans, jouent une partition sans fausse note. Installé depuis 2019 à Montpellier, ce couple de professionnels exprime son talent avec brio en toute discrétion.

La Méditerranée dans l'assiette

Originaires des Hautes-Alpes et de Charentes, ils se sont rencontrés chez le grand chef Jean Sulpice à Val-Thorens et se sont perfectionnés dans de grandes maisons. « Une envie de liberté partagée » les a poussés à faire le choix de Montpellier. « Une ville à taille humaine, avec une belle dynamique et dotée d'un très beau terroir », explique le chef qui propose une cuisine moderne d'inspiration méditerranéenne, dans les produits comme les techniques, héritée de ses grands-mères, marseillaise et alsacienne. « On a tout à portée de main à Montpellier ! C'est le paradis des fruits et légumes que j'achète deux fois par semaine au marché des Arceaux, les poissons de Méditerranée, la viande de Lozère et d'Aveyron et même la charcuterie d'Espagne. » Sans parler du vin, la partie de Coralie qui s'apprête à embaucher une grande sommelière.

L'art du service à la française

En salle, le « Prix du Service 2025 » remis par le guide Michelin trône à côté de celui du « Meilleur accueil » de Gault et Millau reçu l'an dernier... « Une énorme surprise lors de la remise des étoiles. J'étais venue simplement en tant que cogérante du restaurant, raconte Coralie en partageant son émotion. On ne fait pas ça pour ça. Ce qu'on veut, c'est que le client ne manque de rien, on s'attache aux moindres détails, du début à la fin, dans la délicatesse, la simplicité et la bienveillance. » « Les clients nous disent qu'ils se sentent comme à la maison », le meilleur compliment pour ce couple étoilé qui compte bien continuer « à prendre son temps pour faire les bons choix et progresser intelligemment. Sans pression, mais fière de faire rayonner Montpellier ». restaurant-ebullition.eu

musée  fabre
Montpellier 3M

PIERRE
SOULAGES
LA RENCONTRE

EXPOSITION EXCEPTIONNELLE
28 JUIN 2025
4 JANV. 2026
MONTPELLIER



Exposition
d'intérêt
national
■ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

musée soulages
epcc RODEZ

LE FIGARO

connaissance
des arts




montpellier
méditerranée
métropole

œuvre d'art : Pierre Soulages, Peinture Noire, huile sur toile, 145,5 x 113,5 cm, Paris, Centre Pompidou, Musée d'Art Moderne, achat de l'État, 1991, attribution 1992, inv. n° 30397 - © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. Grand Palais/Art / Paris Centre Pompidou, MNAM-CCI, Paris 2025 - 507025.